12

Choix de Livres Anciens, Romantiques et Modernes

avec Lettres et Manuscrits autographes

Dessins originaux

Reliures mosaïquées



68

28 AVRIL 1975, Salle 8

HOTEL DROUOT

LIVRES ANCIENS

Editions originales ou collectives de textes classiques français

RONSARD — CORNEILLE — MOLIÈRE — RACINE — LA FONTAINE

Editions Originales Romantiques et Modernes
Avec Manuscrits, Lettres, Dessins

BAUDELAIRE — BANVILLE — CHATEAUBRIAND — FLAUBERT
GAUTIER — HEREDIA — LAMARTINE — LECONTE DE LISLE
FRANCE — VERLAINE

Précieux exemplaires de Victor Hugo

LIVRES ILLUSTRÉS MODERNES
RELIURES MOSAÏQUÉES

VERLAINE. *Parallèlement,* illustré par P. BONNARD

Hôtel Drouot, Salle 8
Lundi 28 Avril 1975

S.C.P. **Laurin-Guilloux-Buffetaud**

Société Titulaire d'un Office de Commissaires-Priseurs

LA VENTE AURA LIEU

LE LUNDI 28 AVRIL 1975

HOTEL DES COMMISSAIRES-PRISEURS

9, rue Drouot - PARIS (IXe)

SALLE N° 8

à 14 heures 15

Par le Ministère de :

Mes LAURIN - GUILLOUX - BUFFETAUD

Commissaires-Priseurs Associés

Anciennement :

Mes Maurice RHEIMS et René LAURIN

1, rue de Lille - 75007 PARIS — Tél. 260-34-11

Assistés de :

Mme J. VIDAL-MEGRET

Expert près le Tribunal de Grande Instance, la Cour d'Appel de Paris
et les Douanes françaises

154, boulevard Malesherbes - PARIS (XVIIe) — Tél. 227-00-69

CONDITIONS DE LA VENTE

La vente se fera au comptant.

Les acquéreurs paieront 16 % en sus des enchères jusqu'à 6.000 Fr., 11,50 % de 6.001 Fr. à 20.00 Fr. et 10 % au-dessus.

L'Expert se réserve la faculté, dans l'intérêt de la vente, de réunir ou de diviser les numéros du catalogue. Il remplira les commissions qu'on voudra bien lui confier.

EXPOSITIONS

1° — 154, boulevard Malesherbes - PARIS (XVIIe) — Tél. 227-00-69
du Jeudi 17 au Jeudi 24 Avril 1975
(Ouverture de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h., SAUF LE SAMEDI)

2° — A L'HOTEL DROUOT, Salle n° 8, *sous vitrines fermées,*
le Samedi 26 Avril 1975, de 11 à 18 heures

L'ordre du Catalogue sera suivi.

I - LIVRES ANCIENS

1. BERNARD (Saint). [Cinquième Livre des Considérations sur le Bien, suivi d'un Commentaire d'après Richaud de Saint-Victor]. MANUSCRIT du XIVe siècle ; de 17 feuillets, sur *vélin* ; pet. in-8, ais de bois recouverts de peau. (*Rel. anc.*).

   MANUSCRIT d'une très belle calligraphie, avec la première ligne de titre et les initiales rubriquées.

   De la Bibliothèque L. BARTHOU, II, 514.

2. BOILEAU (N.). Œuvres diverses du sieur Boileau-Despréaux avec le Traité du sublime traduit du grec de Longin. *Paris, Thierry,* 1701 ; 2 vol. in-12, mar. bleu marine, triple fil. dor. encadrant les plats, dos ornés, dent. int. dor., tr. dor. (*Cuzin*).

   Dernière édition donnée par l'auteur et connue sous le nom d'*Edition favorite* (petit format). C'est la plus complète. Elle est ilustrée de deux frontispices et 6 figures de *Vernansal.*

   BEL EXEMPLAIRE. De la Bibliothèque L. BARTHOU, II, 441 ; ex-libris.

3. CORNEILLE (P.). Cinna ou la clémence d'Auguste. Tragédie. *Rouen et Paris, Quinet,* 1646 ; in-4, mar. rouge, triple fil. dor. encadrant les plats, dos orné, dent. int. dor., tr. dor. (*Lortic*).

   Seconde édition de format in-4, très recherchée pour la Lettre de Balzac à Corneille qu'elle contient en ÉDITION ORIGINALE.

   TRÈS BEL EXEMPLAIRE. Des Bibliothèques Ambroise FIRMIN-DIDOT, (1850), et SEGOND-WEBER, n° 16.

   Fine reliure de *Lortic* portant son étiquette sur la garde.

4. CORNEILLE (P.). Polyeucte martyr. Tragédie. *Paris, de Sommaville et Courbé,* 1648 ; in-4, brad. demi-toile brune. (*Lemardeley*).

   Seconde édition de format in-4 ; elle est la reproduction de l'édition originale de 1643. Frontispice ; quelques rousseurs.

   De la Bibliothèque SEGOND-WEBER, n° 20 (ex-libris).

5. CORNEILLE (P. et Th.). Œuvres de Corneille [et de Thomas Corneille]. *Paris, Courbé* [*et de Luyne*], 1656-1657 ; 4 vol. in-12, mar. bleu, triple fil. dor. encadrant les plats, dos ornés, dent. int. dor., tr. dor. (*Cuzin*).

Les éditions de 1656 et 1657 ne différant que par le titre, ce bel exemplaire qui appartient à l'édition de 1657 a été formé avec addition (ou échange pour le tome II) de titres de 1656, ou titre au nom du libraire ayant partagé l'édition. En voici la description :

Tome I. Portrait gravé par *Michel Lasne* à la date de 1644, et frontispice gravé à la date de 1654, tous deux faisant, en cet état, partie de l'édition de 1657. Le titre est en double, l'un au nom d'Aug. Courbé, avec sa marque gravée, l'autre au nom de Guillaume de Luyne, avec fleuron, l'un et l'autre datés de 1657.

Tome II. Le titre, au nom d'Aug. Courbé est daté de 1656.

Tome III. Titre en double, l'un d'Aug. Courbé, 1656, l'autre de Guillaume de Luyne, 1657.

Le tome IV, additionnel, se compose dans cet exemplaire comme dans la plupart, de 224 pp. dont le titre, pour le *Feint Astrologue* et *D.B. de Cigarral*, et de 112 et 103 pp. pour deux pièces paginées séparément : *L'Amour à la mode* et *Le Berger extravagant*, ces quatre pièces figurant à la table au v° du titre. Dans cet exemplaire, on a relié à la suite les comédies suivantes de TH. CORNEILLE : Les Engagements du hasard. *Imp. à Rouen par L. Maurry pour Guill. de Luyne*, 1657 ; les Illustres ennemis. *Ibid., Id.*, 1657 ; Le Geolier de soy-mesme. *Ibid., Id.*, 1656.

BEL EXEMPLAIRE, finement relié par *Cuzin*. De la Bibliothèque SEGOND-WEBER, n° 22 (ex-libris).

6. CORNEILLE (P.). Agesilas. Tragédie, en vers libres rimez. *Rouen et Paris, G. de Luyne*, 1666 ; pet. in-12, mar. rouge jans., dent. int. dor., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

EDITION ORIGINALE. TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

De la Bibliothèque SEGOND-WEBER, n° 26 (ex-libris).

7. FÉNELON. Explication des Maximes des Saints sur la vie intérieure... *Paris, Aubouin, Emery*, et *Clousier*, 1697 ; in-12, veau brun, dos orné, dentelle du Dauphin en pied, tr. rouges. (*Rel. de l'époque*).

EDITION ORIGINALE. BEL EXEMPLAIRE dans sa première reliure. (Coiffes lég. restaurées).

De la Bibliothèque L. BARTHOU, II, 470 (ex-libris).

8. HEURES A L'USAGE DE ROUEN. — In-8 de 146 ff. sur *vélin* ; veau brun anc., tr. rouges.

MANUSCRIT de la fin du XIVe siècle ; le calendrier des Saints indique le diocèse de Rouen (Saint Lomer, Saint Metren, Saint Boutoul, Sainte Affradosse, Saint Wandrille, Saint Lifart, Saint Godegrand, etc.).

Il est orné de CINQ MINIATURES à fond d'or encadrées de bordures en rouge, bleu et or : *La Visitation* (F° 32 v°) ; *la Nativité* (F° 46 v°) ; *l'Annonciation aux Bergers* (F° 53 v°) ; *la Fuite en Egypte* (F° 65 v°) ; *la Crucifixion* (F° 99 v°).

Quatre des pages faisant face à ces miniatures sont encadrées de bordures d'arabesques en or et en couleurs et d'initiales miniaturées à fond d'or ; très nombreuses initiales rubriquées et bouts de lignes.

Ce manuscrit a servi, aux XVIIe et XVIIIe siècles, de livre de raison, à la famille LAGOUS, des environs de St-Malo. Quelques lacunes ; le premier f. est défraîchi ; les miniatures sont très légèrement effacées.

De la Bibliothèque Charles SALOMON, n° 321.

9. LA BRUYÈRE (J. de). Discours prononcez dans l'Académie françoise à la réception de Monsieur l'abbé Bignon et de Monsieur de La Bruyère, le lundy quinzième Juin MDCLXXXXIII. *Paris, Coignard,* 1693 ; in-4, veau glacé marron, dent. int. dor., tr. dor. (*Noulhac*).

Edition originale.

On a ajouté un beau portrait de La Bruyère, gravé par *P. Savart,* d'après de *Saint-Jean* (1768).

De la Bibliothèque L. Barthou, II, 492 ; ex-libris.

10. LA BRUYÈRE (J. de). Les Caractères de Théophraste traduits du grec avec les Caractères ou les mœurs de ce siècle. Huitième édition. Reveuë, corrigée et augmentée. *Paris, Michallet,* 1694 ; in-12, veau brun, dos orné de fleurons dor., tr. marb. (*Rel. de l'époque*).

Huitième édition originale et la première complète ; elle contient 1.120 caractères, dont 46 nouveaux, 3 anciens sont augmentés. Le *Discours de réception à l'Académie française* est publié ici pour la première fois avec les Caractères ; il est accompagné d'une préface apologétique. Légères restaurations aux coiffes. Exemplaire très grand de marges.

De la Bibliothèque L. Barthou, II, 490 ; (ex-libris).

11. LA BRUYÈRE (J. de). Les Caractères de Théophraste traduits du grec, avec les Caractères ou les Mœurs de ce siècle. Neuvième édition, revûë et corrigée. *Paris, Michallet,* 1696 ; in-12, veau brun, dos orné. (*Rel. de l'époque*).

Neuvième édition originale, la dernière imprimée du vivant de l'auteur, renfermant le texte définitif. La Bruyère mourut quelques jours avant que le livre parut en librairie. Ele reproduit avec quelques retouches, le texte de la huitième. Exemplaire grand de marges ; petit cachet sur le titre.

12. LA FAYETTE (Marie de La Vergne, Comtesse de). Histoire de Madame Henriette d'Angleterre, première femme de Philippe de France, duc d'Orléans. *Amsterdam, Le Cène,* 1720 ; in-12, mar. vert jans., dent. int., tr. dor. (*Cuzin*).

Edition originale. Le portrait manque.

Des Bibliothèques Jules Lemaitre et L. Barthou, II, 494 ; ex-libris.

13. LA FONTAINE (J. de). Fables choisies, mises en vers. *Paris, Barbin,* 1669-1668 ; 2 part. en 1 vol. in-12, mar. rouge, triple fil. dor. encadrant les plats, dos orné, dent. int. dor., tr. dor. (*Thibaron-Echaubard*).

Seconde édition originale reproduisant l'in-4 avec des corrections et des changements ; elle est ornée d'un fleuron sur le titre gravé avec les armes du Dauphin et de gravures à mi-page de *Chauveau.*

Le tome I est à la date de 1669, et le tome II à celle de 1668 [*Rochambeau* n° 7].

14. LA FONTAINE (J. de). Contes et Nouvelles en vers. *Amsterdam,* 1762 ; 2 vol. in-8, mar. rouge, triple fil. dor. encadrant les plats, dos ornés de fleurettes et losanges pointillés dor., dent. int. dor., tr. dor. (*Rel. de l'époque*).

Premier tirage de cette célèbre édition dite des *Fermiers généraux* ; 2 portraits, celui de La Fontaine d'après *Rigaud* et celui d'Eisen d'après *Vispré,* 80 figures par *Eisen,* 4 vignettes et 53 culs-de-lampe par *Choffard,* dont le dernier contient son portrait. Les figures du *Cas de Conscience* et du *Diable de Papefiguière* sont découvertes ; (une figure est jaunie).

Bel exemplaire dans sa jolie reliure d'époque en maroquin attribuable à *Derôme.*

LE

MISANTROPE

COMEDIE.

Par I.B. P. DE MOLIERE.



A PARIS.

Chez IEAN RIBOV, au Palais, vis à vis la Porte de l'Eglise de la Sainte Chapelle, à l'Image Saint Louis.

M. DC. LXVII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

15

LES

FOURBERIES

DE

SCAPIN

COMEDIE.

PAR I. B. P. MOLIERE.



Et se vend pour l'Autheur;

A PARIS,

Chez PIERRE LE MONNIER, au Palais, vis-à-vis la Porte de l'Eglise de la S.Chapelle, à l'Image S. Loüis, & au Feu Divin.

M. DC. LXXI.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

16

15. MOLIÈRE. Le Misantrope. Comédie. *Paris, Ribou,* 1667 ; in-12, mar. rouge, triple fil. dor. encadrant les plats, dos orné, dent. int. dor., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

Edition originale, ornée d'un frontispice gravé par *Fr. Chauveau,* représentant Molière dans le rôle d'*Alceste,* et précédée d'une « *Lettre écrite sur la Comédie du Misantrope* » par Donneau de Visé.

De la Bibliothèque L. Barthou, II, 518 ; ex-libris.

16. MOLIÈRE. Les Fourberies de Scapin. Comédie. *Paris, Le Monnier,* 1671 ; in-12, mar. rouge jans., dent. int. dor., tr. dor. (*Rel. de l'époque*).

Edition originale. Infimes réfections au titre et aux angles de quelques ff.

De la Bibliothèque A. Perreau, III, 166.

17. MOLIÈRE. Les Œuvres... revües, corrigées et augmentées, enrichies de figures en taille-douce. *Paris, Thierry, Barbin et Trabouillet,* 1682 ; 8 vol in-12, veau brun, dos ornés de fleur. dor., tr. mouch. (*Rel. de l'époque*).

Première édition collective complète des œuvres de Molière, très recherchée et devenue rare, comprenant six pièces en édition originale : Don Garcie de

Navarre, L'Impromptu de Versailles, Don Juan ou le Festin de Pierre, Melicerte, Les Amours magnifiques et La Comtesse d'Escarbagnas. Cette édition fut donnée après la mort de Molière, d'après ses manuscrits, par les comédiens Vinot et La Grange, ses amis, qui y introduisirent les jeux de scène. C'est aussi la PREMIÈRE ÉDITION ILLUSTRÉE. 30 figures de *Brissart*, précieuses pour l'histoire du théâtre et de la mise en scène. Molière y est plusieurs fois représenté dans ses différents rôles. Quelques mouillures et petites taches ; deux figures ont été réintercalées. Quelques restaurations à la reliure ; les fleurons de deux des dos présentent de petites différences.

De la vente MAPLE, n° 71.

18. PASCAL (Bl.). Pensées sur la religion et sur quelques autres sujets, qui ont été trouvées après sa mort parmy ses papiers. *Paris, Desprez,* 1670 ; in-12, vélin ivoire à recouvrement, mod.

Véritable SECONDE ÉDITION, avec les fautes corrigées, le titre est identique à celui de l'édition originale. Trous de vers habilement réparés en marge de quelques ff.

19. RACINE (J.). Mithridate. Tragédie. *Paris, Barbin,* 1673 ; in-12, mar. rouge jans., ex-libris dor. au centre des plats, tr. dor. (*Capé*).

EDITION ORIGINALE. Elle contient quelques vers qu'on ne retrouve pas dans les éditions suivantes. BEL EXEMPLAIRE (sans le premier et le dernier feuillets blancs).

MITHRIDATE,

TRAGEDIE.

PAR MR RACINE



A PARIS,

Chez CLAVDE BARBIN, au Palais, ſur le ſecond Perron de la Sainte Chapelle.

M. DC. LXXIII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

20. RACINE (J.). Esther. Tragédie tirée de l'escriture sainte. *Paris, Barbin,* 1689 ; in-12, mar. rouge, triple fil. dor. encadrant les plats, dos orné, dent. int. dor., tr. dor. (*Chambolle-Duru*).

Première édition de format in-12 parue la même année que l'originale in-4. Frontispice gravé. TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

De la Bibliothèque SEGOND-WEBER, n° 79 (ex-libris).

21. RACINE (J.). Athalie. Tragédie, tirée de l'écriture sainte. *Paris, Barbin,* 1692 ; in-12, mar. rouge jans., dent. int. dor., tr. dor. (*Trautz-Bauzonnet*).

Première édition in-12. Frontispice gravé. TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

De la Bibliothèque SEGOND-WEBER, n° 80 (ex-libris).

22. REGNARD. Les Œuvres. *Paris, Ribou,* 1707-1708 ; 2 vol. in-12, mar. rouge jans., dent. int., tr. dor. (*Masson-Debonnelle*).

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE, ornée de 2 frontispices et de 9 figures non signées, la seule donnée par l'auteur qui mourut peu de temps après ; elle contient les neuf pièces publiées jusqu'en 1707 et les deux publiées en 1708 : *Le Légataire universel* et la *Critique du Légataire.* Ces deux pièces dont la pagination est séparée sont, ici, en ÉDITIONS ORIGINALES.

Cet exemplaire contient les 3 ff. de la Librairie Ribou et l'errata pour *Le Légataire universel.*

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

De la Bibliothèque A. PERREAU, III, 224.

23. RÉPERTOIRE DU THÉÂTRE FRANÇOIS, ou Recueil des tragédies et comédies restées au théâtre depuis Rotrou... Avec des notices... par M. Petitot. *Paris, Perlet,* 1803-1820 ; 31 vol. in-8 dont 8 de *Supplément,* veau blond raciné, dent. dor. encadrant les plats, dos couverts d'ornements, pièces de titre et de tomaison de mar. vert et rouge, dent. int. dor., tr. dor. (*Rel. de l'époque*).

74 gravures [sur 76]. Quelques rousseurs et mouillures, taches à 3 feuillets du tome X, une coiffe arrachée, mais l'exemplaire est en bon état général et bien relié.

24. RONSARD (P. de). Le Bocage... dédié à P. de Paschal, du bas païs de Languedoc. *Paris, Vve Maurice de la Porte,* 1554 ; pet. in-8, veau blond, triple fil. dor. encadrant les plats, dos orné de fil. dor., dent. int. dor., tr. dor. (*Bauzonnet-Trautz*).

EDITION ORIGINALE, très rare et recherchée. Elle est imprimée en caractères italiques et ornée du beau portrait de Ronsard par Jean COUSIN. Le *Bocage* est un recueil tout différent de celui qui fut publié sous le même titre à la suite de l'édition des *Odes* de 1550. Il renferme l'Hinne [sic] de France, le Fourmy, le Papillon, le Freslon, la Grenouille, à Remi Belleau, l'Epitafe de François Rabelais, celle de Ph. de Commynes, de Louis de Ronsard son père et de Jean de Ronsard son oncle, des sonnets, élégies, odelettes, etc.

BEL EXEMPLAIRE, en parfait état, grand de marges.

LE BOCAGE
DE P. DE RONSARD VANDOMOYS, DEDIE' A P. de Paſchal, du bas païs de Languedoc.



A PARIS,

Chez la Veuue Maurice de la Porte, au cloz Bruneau, a l'enſeigne ſainct Claude.

Auec priuilege du Roy.

1554.

II - EDITIONS ORIGINALES

ROMANTIQUES ET MODERNES
LETTRES ET MANUSCRITS AUTOGRAPHES

25. ANGELLIER (A.). A l'Amie perdue. *Paris, Chailley,* 1896 ; in-12, demi-mar. olive à coins, tête dor., non rog., couv. et dos. (*Durvand-Pinard*).

EDITION ORIGINALE. Un des 25 exemplaires sur JAPON.

ENVOI AUTOGRAPHE à Maurice BOUCHOR :

« *Cet exemplaire d'un livre qui lui doit d'être publié* ».

De la Bibliothèque L. BARTHOU, II, 628 (ex-libris).

26. ANGELLIER (A.). Dans la lumière antique. Le Livre des dialogues (2 vol.). — Les Episodes (2 vol.). — Les Scènes. *Paris, Hachette,* 1905-1911 ; 5 vol. in-12, demi-mar. vert amande, tête dor., non rog., couv. et dos.

EDITIONS ORIGINALES. Série complète. Un des 25 exemplaires sur HOLLANDE pour chaque ouvrage.

27. BAILLY (A.). La Fontaine. *Paris, Fayard,* 1937. — Byzance. *Id.,* 1939. — Ens. 2 vol. in-12, br.

EDITIONS ORIGINALES. Un des 30 exemplaires sur HOLLANDE pour chaque ouvrage.

28. BANVILLE (Th. de). Odes funambulesques. Avec un frontispice gravé à l'eau-forte par Bracquemond. *Alençon, Poulet-Malassis et de Broise,* 1857 ; in-12, demi-mar. La Vall. à coins, tête dor., non rog., couv. et dos. (*Yseux*).

EDITION ORIGINALE, contenant une planche de musique repliée (entre les pages 8 et 9) et à la page 41, la poésie « *Méditation poétique et littéraire* ».

En tête est reliée une LETTRE AUTOGRAPHE signée de V. HUGO à Théodore de BANVILLE dans laquelle il lui exprime son admiration : « *Que c'est beau ! J'ai besoin de vous le dire...* » et l'invite à dîner ; 1 page in-8, enveloppe autographe : *Monsieur Théodore de Banville, rue de l'Eperon, 10 ; très pressée ;* timbre et cachet de la poste du 22 Juin 1880.

De la Bibliothèque J.S. MARCHAND, n° 57 (ex-libris).

29. BARBEY D'AUREVILLY (J.). Les Diaboliques. *Paris, Dentu,* 1874 ; in-12, les plats et le dos formés de triangles isocèles alternés de veau rouge et noir, titre et date de l'ouvrage en fils d'argent incrustés sur le premier plat, fil. int. dor., gardes décorées dans le même style, tr. dor. sur témoins, couv. et dos, chemise demi-veau rouge à rabat, et étui. (*Canape et Mlle Germain*).

EDITION ORIGINALE, rare.

Exemplaire en parfait état auquel est jointe une LETTRE AUTOGRAPHE signée de J. BARBEY D'AUREVILLY à l'éditeur DENTU relative aux épreuves des *Diaboliques* :

« *Mettez votre influence de Maître, par dessus mon influence d'écrivain. Je voudrais que nos Diaboliques fûssent d'une extrême pureté typographique. Elles n'en auront pas d'autres, mais qu'elles aient du moins celle-là !* ». Il compte du reste sur le frère de l'éditeur qui a si bien corrigé *Les Médaillons de l'Académie* que l'on n'y relève aucune faute. Datée de *Valognes*, 8 X^bre ; 1 page in-8.

30. BARRÈS (M.). Les Bastions de l'Est. Colette Baudoche, histoire d'une jeune fille de Metz. *Paris, Juven*, 1909 ; in-8, mar. vert mousse, palme mos. sur le premier plat avec fil. à froid et fil. courbes dor., *doublé de mar. vert émeraude*, fil. dor., gardes de soie moirée fauve, tr. dor. sur témoins, couv. et dos. (*Mercier, s^r de Cuzin*).

EDITION ORIGINALE. Exemplaire sur HOLLANDE IMPRIMÉ POUR L'AUTEUR et offert par celui-ci à Louis BARTHOU, avec une longue DÉDICACE AUTOGRAPHE couvrant le faux-titre : « *Mon premier texte donnait au bas de la page 24 deux phrases que voici : La France à Metz n'est plus qu'un glorieux nuage qui flotte au couchant. Elle a cessé d'être un groupe de réalités pour devenir une poésie, une sorte de religion...* ». *J'ai sacrifié ces deux phrases parce qu'elles n'étaient pas vraies. La page a perdu son aigrette, son brillant, mais elle est plus honnête. Je vous donne cela comme un exemple de vertu « professionnelle », — et comme un autographe* ».

Joint en outre une LETTRE AUTOGRAPHE signée de M. BARRÈS à L. BARTHOU, relative à *Colette Baudoche*, très primesautière : « *Je suis content que jusqu'ici Colette Baudoche vous plaise. On a plus aisément du succès à la foire si l'on y mène une grosse perruche bariolée et jacassant haut. Je présente une fauvette de mes climats...* ». (1 page in-8 ; 15 nov. 1908).

De la Bibliothèque L. BARTHOU, II, 645 ; ex-libris.

31. BAUDELAIRE (Ch.). Les Fleurs du Mal. *Paris, Poulet-Malassis et de Broise*, 1857 ; in-12, mar. citron, composition centrale de chardons mosaïqués en mar. olive, grenat et fauve, encadrant une tête de mort, dos mosaïqué avec rappel du décor, cadre de fil. int. dor., non rog., couv. et dos, étui. (*De Samblanx et Weckesser*).

EDITION ORIGINALE.

L'exemplaire est bien complet des pièces condamnées, avec la première couverture, en excellent état et dans une reliure très finement exécutée. Une petite inscription manuscrite au recto et une au verso de la couverture.

En tête ont été reliés :

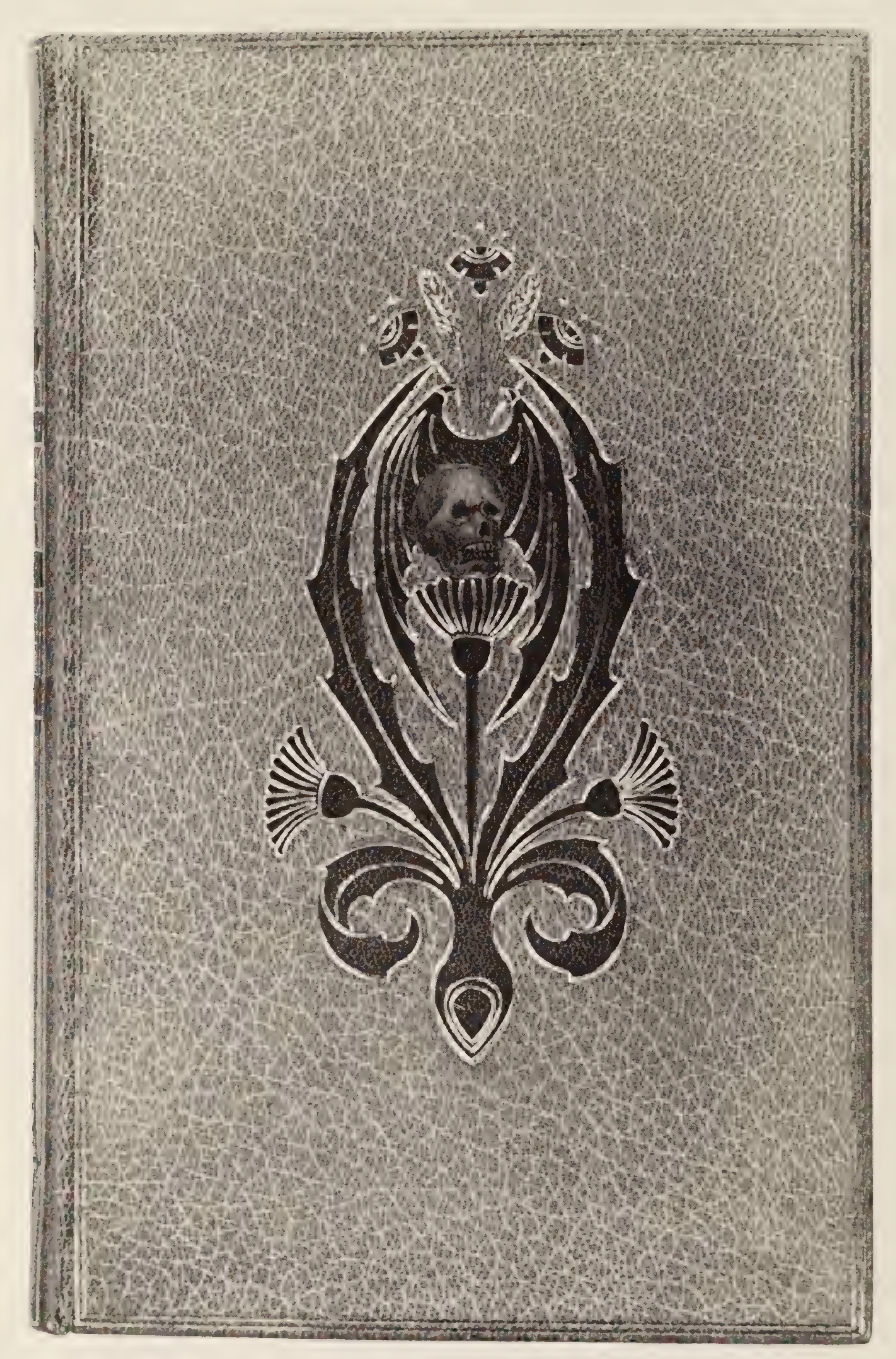
1° Une LETTRE AUTOGRAPHE, signée, de Charles BAUDELAIRE à Poulet-Malassis, [fin Août 1857] ; 1 page in-8, les trois premières lignes à l'encre, le reste au crayon. Cette lettre est relative au procès intenté aux *Fleurs du Mal*. Baudelaire annonce qu'il va voir M. Pinard [substitut du procureur impérial] et M. Vaïsse [procureur général à la Cour de Paris] à 6 h. Il voudrait voir son éditeur ensuite, afin « *de régler dès ce soir, avec vous, la marche que nous allons suivre, si je ne fais pas appel. Si je consens à me soumettre tout de suite, il y aura remise des amendes* ». C'est ce que fit Baudelaire en définitive. Ernest Pinard dut se montrer assez compréhensif au cours de son entrevue avec Baudelaire puisque celui-ci inscrivit son nom sur une liste de service d'un de ses livres. Il est à remarquer d'ailleurs que le réquisitoire du 20 Août ne figure pas dans les *Œuvres judiciaires* de Pinard, ce qui prouve qu'il devait chercher à faire oublier son rôle dans ce procès.

2° 6 portraits de Baudelaire : celui de Bracquemond ; les cinq qui figurent dans l'ouvrage d'ASSELINEAU : *Ch. Baudelaire, sa vie et son œuvre* [par Manet, de Roy, etc.] ; plus un portrait de Th. Gautier, gravé d'après Nadar.

3° Le frontispice gravé à l'eau-forte par Félicien ROPS pour *Les Epaves*, en épreuve sur CHINE ; une illustration de A. RASSENFOSSE pour les *Fleurs du Mal*.

De la Bibliothèque J.S. MARCHAND, n° 80 (ex-libris).

Voir la reproduction de la reliure.



32. BAUDELAIRE (Ch.). Théophile Gautier. Notice littéraire précédée d'une note de Victor Hugo. *Paris, Poulet-Malassis et de Broise,* 1859 ; in-12, demi-veau blond de l'époque (un peu usagé).

Edition originale. Frontispice gravé à l'eau-forte par *Thérond.* Quelques rousseurs.

Envoi autographe : *A mon ami A. Gaïffe.* [Adolphe Gaïffe, rédacteur à *l'Evénement* des fils de Victor Hugo (1849-1859), puis au *Paris* et à *La Presse,* homme de confiance de Solar, fut aussi secrétaire d'A. Houssaye qui, dans ses *Confessions* (III, 39) en fait un piquant portrait]. Baudelaire annonçait le 4 Fév. 1860 qu'il « livrait » à la Presse le texte de *Monsieur G.* qui devint *Le Peintre de la Vie moderne* (et parut en fait au Figaro en 1863), celui de *L'Art enseignant* (devenu *L'Art philosophique*) et *Le Dandysme littéraire* jamais retrouvé et sans doute jamais écrit.

à mon ami A. Gaïffe

Ch. Baudelaire

THÉOPHILE GAUTIER

32

33. BAUDELAIRE (Ch.). Années de Bruxelles. Journaux inédits publiés par Georges Garonne avec un dessin inédit de Ch. Baudelaire et des notes de Feli Gautier. *Paris, La Grenade,* 1927 ; in-4, br.

Edition originale. Tirage à 150 exemplaires ; un des 20 sur Japon.

34. BEUCLER (A.). Jacquot et l'oncle de Marseille. Avec un portrait de l'auteur par Jean Cocteau gravé sur bois par G. Aubert. *Paris, N.R.F.,* 1926 ; un vol. in-12 pour l'ouvrage, mar. citron jans., bord. int. mosaïquée de mar. violet et fil. dor., doublé et gardes de soie brune, tête dor., non rogné, couv. et dos ; et un vol. in-4 pour le manuscrit en demi-mar. citron. — Ens. 2 vol., étui. (*Van West*).

Edition originale. Le volume contient deux nouvelles : *Jacquot* et *Le 8.* Exemplaire d'auteur sur Japon ancien ainsi justifié par A. Beucler et signé : *Exemplaire hors-commerce accompagné des manuscrits et du portrait original.* Un second volume contient en effet le manuscrit autographe, complet, signé et daté, des deux nouvelles, avec ratures et corrections ; 27 et 28 pages in-4 ; sur l'une d'elles deux croquis à la plume d'A. Beucler.

Le portrait de l'auteur par J. Cocteau est ici en quadruple épreuve décrites par A. Beucler dans une lettre jointe au manuscrit : « *le portrait à grandes marges* [signé par J. Cocteau] *et deux exemplaires uniques avec dédicace de l'épreuve originale* ».

De la Bibliothèque P. Marteau, n° 78. Envoi autographe de l'auteur à P. Marteau.

35. BEUCLER (A.). Caucase. Frontispice de P. Guastalla. *Paris, Emile-Paul,* 1931 ; in-8, mar. orange, plats et dos ornés d'un décor cubiste de montagnes en mosaïque de mar. noir, gris et blanc, titre en lettres bifur ; bord. int. dont un côté est formé d'un large fil. or sur fond mar. noir et l'autre de petits carrés noirs sur fond orange, doublé et gardes de soie brochée orange et grise ; tête dor., non rog., couv. et dos ; le manuscrit en demi-mar. orange ; ens. 2 vol., étui à compartiments. (*Van West*).

Edition originale. Un des 50 exemplaires sur Japon (n° 2), avec deux épreuves du frontispice sur Hollande et sur Japon. Il est accompagné :

1° Du manuscrit en premier état (30 pages in-4, autographes ou sténographiées), contenant des variantes très importantes avec l'état définitif. *Envoi autographe*, signé.

2° Du manuscrit définitif (35 pages in-4, autographes, sténographiées ou imprimées) avec de nombreuses corrections, certains chapitres entièrement refaits.

3° Des dernières épreuves, avec le bon à tirer signé, portant encore des corrections autographes et un nouveau chapitre.

Ces manuscrits autographes sont renfermés dans un portefeuille demi-maroquin orange.

La reliure mosaïquée du volume est une des plus charmantes œuvres du relieur Van West, originale et d'un très beau coloris.

De la Bibliothèque Paul Marteau, n° 79.

36. CARCO (F.). *Brumes*. Epreuves corrigées ; in-8, cart. brad. papier vert.

Epreuves avec de nombreuses corrections autographes faites sur cet extrait de la « *Revue de Paris* ». Plusieurs ff. portent le cachet de l'imprimeur Paul Brodard 20 Juin 1935. — Fr. Carco a ajouté un titre autographe au crayon bleu et une page autographe donnant la liste de ses œuvres parues ou à paraître.

37. CHATEAUBRIAND (F.-R. de). Génie du Christianisme ou beautés de la religion chrétienne. *Paris, Migneret,* 1802 ; 5 vol. in-8, demi-veau fauve à coins, pièces de mar. vert et rouge pour les titres et tomaisons, non rognés. (*Rel. de l'époque*).

Edition originale. Quelques rousseurs. Exemplaire à toutes marges, dans une reliure strictement contemporaine.

De la Bibliothèque L. Barthou, I, 134 ; ex.-libris.

38. CHATEAUBRIAND (F.-R. de). Les Martyrs ou le triomphe de la religion chrétienne. *Paris, Le Normant,* 1809 ; 2 vol. in-8, br., couv. muettes, étiquettes portant le titre imprimé, sur les dos, chemise de demi-mar. rouge doublée de chamois, étui.

Edition originale. L'exemplaire est tel qu'il fut publié, broché, à toutes marges.

De la Bibliothèque L. Barthou, I, 136 ; ex-libris.

39. CHATEAUBRIAND (F.-R. de). Les Martyrs ou le triomphe de la religion chrétienne. *Paris, Le Normant,* 1809 ; 2 vol. in-8, demi-veau olive, dos orné de fil. et dent. dor., tr. marb. (*Rel. de l'époque*).

Edition originale. Quelques rousseurs. Coiffes de la reliure un peu usagées.

40. CHATEAUBRIAND (F.-R. de). Itinéraire de Paris à Jérusalem et de Jérusalem à Paris en allant par la Grèce, et revenant par l'Egypte, la Barbarie et l'Espagne. *Paris, Le Normant,* 1811 ; 3 vol. in-8, brad. veau raciné, tr. dor. et 1 vol. contenant la *Carte* en demi-rel. identique. — Ens. 4 vol.

EDITION ORIGINALE. TRÈS BEL EXEMPLAIRE à toutes marges, doré sur brochure, bien complet de la *Carte* et du traité écrit en arabe.

En tête est reliée une LETTRE AUTOGRAPHE signée de Chateaubriand, *Paris,* 23 Avril 1835 ; 2 pages 1/2 in-4, adressée au Père Abbé du Couvent des Pères de Terre Sainte à Jérusalem pour lui recommander le Marquis de CUSTINE « *qui va visiter les saints lieux* ». Chateaubriand rappelle son propre voyage en Terre Sainte, à la suite duquel il écrivit l'*Itinéraire* : « *J'ai été en 1806 le premier voyageur français qui après grand nombre d'années, soit venu demander l'hospitalité aux Pères de Terre sainte* ». Il se souvient de leurs noms, de leurs bontés pour lui, « *et lorsqu'en 1828 j'étais ambassadeur de France à Rome, je fis tout ce qui était en mon pouvoir pour leur être utile* ». Il demande la même hospitalité pour le Marquis de Custine « *vous augmenterez la reconnaissance que j'ai vouée à jamais aux pieux gardiens du tombeau de Notre Seigneur* ». Cette belle lettre est signée : *Le Vicomte de Chateaubriand.*

De la Bibliothèque L. BARTHOU, I, 137 (ex-libris).

41. CHATEAUBRIAND (F.-R. de). Mémoires, lettres et pièces authentiques touchant la vie et la mort de S.A.R. Monseigneur Charles-Ferdinand d'Artois, fils de France, duc de Berry. *Paris, Le Normant,* 1820 ; in-8, demi-mar. bleu à grain long, coins, dos orné de fil., dent. et fleurs de lis dor., tête dor., non rog. (*Noulhac*).

EDITION ORIGINALE.

Exemplaire enrichi des pièces autographes suivantes :

1° Une jolie LETTRE AUTOGRAPHE, signée *Marie-Caroline,* de la Duchesse de BERRY), datée de Florence, 12 Avril 1845 ; 1 page in-8 ; enveloppe jointe, avec cachet. La Duchesse s'apprête à partir pour Venise où viendra la rejoindre son amie, « *décidée à affronter les horribles dangers de la gondole* ».

2° Un diplôme conférant la croix de Saint-Louis, signé « *Charles Ferdinand* », [Duc de Berry] ; *Lille,* 3 Août 1814 ; 1 page in-4, cachet de cire armorié.

3° Une LETTRE AUTOGRAPHE, signée de CHATEAUBRIAND, envoyant le présent ouvrage, « *le sujet est triste, mais il est admirable, et il s'agit des Bourbons....* » ; 1 page in-8, 10 Mai 1823.

4° La liste imprimée des officiers vendéens formant la garde d'honneur de S.A.R. Madame, duchesse de Berry.

A la suite de l'ouvrage est relié l'opuscule suivant : Notice historique des événements qui se sont passés dans l'administration de l'Opéra la nuit du 13 Février 1820, par ROULLET (*Paris, Didot aîné, s.d.*). Récit très détaillé de l'assassinat du Duc de Berry à l'Opéra. Roullet était libraire de l'Opéra et sa femme ouvreuse de la loge du Roi.

De la Bibliothèque L. BARTHOU, I, 138 (ex-libris).

42. CHATEAUBRIAND (F.-R. de). Mémoires d'outre-tombe. *Paris, Penaud frères,* 1849-1850 ; 12 vol. in-8, demi-chag. violet, tr. jaspées. (*Rel. de l'époque*).

EDITION ORIGINALE, rare, surtout en reliure du temps. Exemplaire bien complet de la *Liste des souscripteurs.* Quelques mouillures et rousseurs.

43. COLETTE. La Naissance du jour. Roman. *Paris, Flammarion,* 1928 ; in-12, mar. bleu nattier, doublé de même mar. bleu, gardes de moire ciel, tr. dor. sur témoins, couv. et dos (*G. Cretté, succ*[r] *de Marius Michel*).

EDITION ORIGINALE. Un des 100 exemplaires d'auteur, celui-ci sur PAPIER BLEU.

ENVOI AUTOGRAPHE : « *A Louis Barthou, avec la joie de me dire son amie, avec le plaisir de lui offrir un exemplaire qu'il ne pourrait acheter nulle part. Colette* ».

Louis Barthou l'a fait somptueusement relier avec, en tête, un MANUSCRIT AUTOGRAPHE de 3 pages in-4, portant corrections et ratures, accompagné de cette LETTRE : « *Mon cher Président et ami, prenez ceci, qui vient d'un moment où je tâtonnais autour de la Naissance du Jour. Ce n'est pas bon mais c'est... la naissance de La Naissance du jour* ».

De la Bibliothèque L. BARTHOU, II, 668 (ex-libris).

44. DORGELÈS (R.). Les Croix de Bois. *Paris, Cité des Livres,* 1928 ; in-4, veau noir entièrement quadrillé à froid avec décor central de croix argentées, sur perspective de fil. courbes et ondés, tête dor., non rog., couv. et dos. (*Kieffer*).

ENVOI AUTOGRAPHE de l'auteur à l'un de ses compagnons d'armes « *en souvenir des croix que nous avons plantées* ».

Cette belle édition typographique a été illustrée dans cet exemplaire de 17 GRANDS DESSINS ORIGINAUX à la pierre noire et encre de Chine d'EMILIEN DUFOUR, dont 2 sur double page.

Vente A. VOGEL, n° 53.

45. FARRÈRE (Cl.). Les Petites alliées. *Paris, Ollendorff, s.d.* (1910) ; in-12, mar. bleu roi, listel de mar. vert mosaïqué sur les plats serti de fil. dor., dos mos. de même, fil. int. dor., doublé et gardes de moire verte, tête dor., non rog., couv. et dos. (*Gruel*).

EDITION ORIGINALE. Un des 5 exemplaires sur PAPIER DE CHINE.

ENVOI AUTOGRAPHE.

46. FLAUBERT (G.). Salammbô. *Paris, Michel Lévy,* 1863 ; in-8, demi-mar. vert à coins, chiffre dor. au dos, tête dor., non rog., couv.

EDITION ORIGINALE. Un des rares exemplaires sur PAPIER DE HOLLANDE [25 furent tirés, selon une note de Flaubert sur l'exemplaire des Goncourt]. Réfection au premier plat de la couverture.

Des Bibliothèques Ph. BURTY (ex-libris et chiffre au dos), et Paul VOÛTE (n° 293) ; ex-libris.

47. FLAUBERT (G.). Trois contes. Un cœur simple. La Légende de Saint Julien l'hospitalier. Hérodias. *Paris, Charpentier,* 1877 ; in-12, mar. vert mousse jans., *doublé de mar. rouge,* cadre de fil. dor. avec entrelacs d'angles, gardes de soie verte, tr. dor. sur témoins, couv. et dos, étui. (*Mercier, s*[r] *de Cuzin*).

EDITION ORIGINALE. Un des 100 exemplaires sur HOLLANDE.

Une remarquable LETTRE AUTOGRAPHE de G. Flaubert, signée ; jeudi 14 X[bre] [1876], adressée à IVAN TOURGUENEFF ; 3 pages in-8, est reliée en tête de ce parfait

exemplaire. Flaubert est allé voir si « MON *Tourgueneff n'était pas mort* ». Il travaille à force à *Herodias*. Au jour de l'an il en sera à la moitié. En Février, peut-être fini : « *Que sera-ce ? Je l'ignore. En tout cas ça se présente sous les apparences d'un Fort Gueuloir, car, en somme, il n'y a* QUE ÇA *: la Gueulade, l'Emphase, l'Hyperbole. Soyons échevelés* ».

Après cet éclat bien caractéristique de son style, Flaubert juge l'*Assommoir* dont il vient de lire quelques fragments : « *ils m'ont déplu* » et profère ce très curieux et intéressant jugement sur Zola : « *Zola devient une Précieuse, à l'inverse. Il croit qu'il y a des mots énergiques comme Cathos et Madolan croyaient qu'il en existait de nobles. Le* SYSTÈME *l'égare. Il y a des* PRINCIPES *qui lui rétrécissent la cervelle... Il croit avoir découvert le « Naturalisme ». Quant à la Poésie et au style qui sont les deux éléments éternels, jamais il n'en parle !* ». Et Goncourt : « *S'il est franc, il vous avouera que la Littérature française n'existait pas avant Balzac. Voilà où mène l'abus de l'esprit et la peur de tomber dans les Poncifs* ». — Flaubert a lu dans la « *feuille bulozienne* » [La Revue des Deux-Mondes] l'article de Renan « *que je trouve incomparable comme originalité et hauteur morale* », et puis le « *bavardage du citoyen Montegut* » qui le compare à Molière et à Cervantès. « *Je ne suis pas modeste mais, bien que seul et dans le silence du Cabinet, j'en ai rougi de honte* ».

Flaubert ne lit pas de journal, se « fout » du changement de ministère. Quant à la guerre menaçante, il souhaite l'anéantissement de la Turquie et pas de contre-coup en France.

Puis il en revient aux *Trois Contes* et demande — en le souhaitant pour raison financière — si le livre peut avoir « *paru en russe au mois d'Avril prochain. Dans ce cas-là, il me serait possible de les publier en volume au commencement de Mai* ». — Amusant post-scriptum sur l'affaire de Germiny [Eugène Lebègue, comte de GERMINY, secrétaire du Conseil général de la Seine, surpris dans une attitude scandaleuse et arrêté, frappa un des agents].

De la Bibliothèque Louis BARTHOU, I, 155 (ex-libris).

48. FLAUBERT (G.). Lettre autographe, signée, à Jeanne de TOURBEY. Samedi 8 [Octobre 1864 ?] ; 3 pages in-8.

Pendant plus de vingt ans se poursuivra cet ultime épisode de la vie sentimentale de Flaubert. Cette lettre se situe à ses débuts tandis que la suivante accuse quinze ans de plus et est écrite par Flaubert l'année avant sa mort.

Jeanne de Tourbey, née en 1837, amie de Sainte-Beuve, de Dumas fils, du Prince Napoléon, de Taine, de Renan, donnait tous les vendredis des dîners où se retrouvait l'élite intellectuelle de Paris. Flaubert fut reçu chez elle vers 1858. Il avait seize ans de plus qu'elle ; sa rupture avec Louise Colet remontait à quatre ans. Les lettres qu'il écrivit à celle que l'on appelait « la dame aux violettes » et dont deux sont ici décrites disent l'intensité et la douceur de l'amour qu'il éprouva pour elle.

Cette lettre est en deux parts, l'une amoureuse, harmonieuse, sur l'image qu'il se fait de loin de son amie, l'autre remplie de détails sur sa vie à Croisset. Il veut savoir comment Mme de Tourbey a passé les mois d'été, et si elle est réinstallée à Paris : « *Est-ce dans le boudoir de la rue de Vendôme que se retrouvent vos grâces de panthère et votre esprit de démon ? Comme je rêve souvent à tout cela ! je vous suis, de la pensée, allant et venant partout, glissant sur vos tapis, vous asseyant mollement sur les fauteuils, avec des poses exquises !* ». Il laisse percer quelque dépit à l'idée de la « la quantité de messieurs » qui l'entourent : « *Il m'est impossible de penser à vous, sans voir en même temps des basques d'habits noirs à vos pieds* ». Cette image se précise sous une forme tout à fait originale : « *il me semble que vous marchez sur des moustaches comme une Vénus indienne sur des fleurs. Triste jardin !* ». — Il lui demande des nouvelles de ses leçons de musique, de ses promenades à cheval, de cette petite cravache « *dont on cingle les gens. — Comme si vous aviez besoin de cela pour les faire souffrir !* ».

Pour lui, Flaubert, il a été assez malade, le mois précédent, il a travaillé, n'a pas quitté Croisset : « *J'ai regardé les clairs de lune, la nuit, je me suis baigné dans la rivière, quand il faisait chaud, j'ai ... supporté la compagnie de bourgeois et surtout de bourgeoises.... — et il y a aujourd'hui trois semaines, j'ai failli passer sous une locomotive* ». Comiquement, Flaubert, avec les poncifs détestés, lamente, s'il eut été écrasé, sa propre mort.

Dans deux mois, il espère, comme les autres hivers, revenir se mettre aux genoux de son amie, causer avec elle, tout en regardant ses yeux ; et la quittant : « *Je me précipite sous la semelle de vos pantoufles...* ».

49. FLAUBERT (G.). Lettre autographe, signée, à Jeanne de TOURBEY, Comtesse de LOYNES. *Croisset*, mardi 7 [Avril 1879] ; 2 pages in-8.

SUPERBE LETTRE. Nous savions déjà par l'ensemble de la correspondance de Flaubert sa très vive admiration pour Renan ; ici elle est véhémente ; le ton en est si spontané que nous croyons entendre parler Flaubert. — Renan vient d'être reçu à l'Académie [le 3 Avril] ; Flaubert a lu son Discours de réception, et la réponse d'Alfred Mézières. Ces discours lui fournissent un exemple frappant de ce qu'est et de ce que n'est pas « le Style », en réponse à une question que lui posait jadis Mme de Loynes « *...Prenez après le discours de Renan celui de Mézières, comparez-les, phrase à phrase, et vous saurez à quoi vous en tenir. Il y a la différence de la hauteur à la bassesse, du talent à la bêtise, du distingué au commun, d'un patricien à un cuistre* ». — Flaubert tient si bien sa preuve qu'il souhaiterait avoir une chaire de rhétorique « *pour démontrer par ce seul exemple en quoi consiste l'art d'écrire* ».

Il proteste avec quelque impatience contre la fausse nouvelle donnée à son amie qu'on l'a vu au Théâtre à Rouen, alors qu'il est retenu chez lui par l'état de sa jambe malade [il s'était fracturé le péroné le 23 Janvier]. Et puis, pourrait-il marcher, qu'il n'irait quand même pas « *au théâtre de Rouen !* » « *Voilà une idée imbécile qui ne me viendrait jamais* ».

Il donne de vraies nouvelles, qui ne sont pas bonnes : il commence seulement à faire quelques pas dans sa chambre ; il s'est fait arracher une dent ; depuis ce matin il a un lumbago qui ne lui permet plus de remuer. « *Et le côté moral est encore pire — bref, triste, triste* ».

Malgré cela, depuis trois mois il a pris des notes, et aujourd'hui même il se remet à écrire. « *Je reprends ma marotte ; celle-là est innocente, et jusqu'à présent a suffi à m'étourdir* ».

Un petit mot sur Mme Plessy dont lui a parlé son amie, pour lui demander si elle la fréquente. — Il signe : *Votre vieil amoureux.*

G^ve^ FLAUBERT.

50. FRANCE (A.). Les Opinions de Monsieur Jérôme Coignard recueillies par Jacques Tournebroche et publiées par Anatole France. *Paris, Calmann Lévy,* 1893 ; in-12, cuir souple grenat, non rog., couv. (*Rel. des éditeurs*).

EDITION ORIGINALE. Un des rares exemplaires en reliure d'éditeur (infime déchirure du cuir au bas du premie plat).

ENVOI AUTOGRAPHE d'Anatole FRANCE à Léopold KAHN [directeur chez Calmann Lévy].

De la vente Léopold KAHN, n° 47 ; ex-libris.

56. FRANCE (A.). Le Lys rouge. *Paris, Calmann Lévy,* 1894 ; in-12, mar. rouge jans., *doublé de mar. rouge,* gardes de soie rouge, tr. dor. sur témoins, couv. et dos. (*Noulhac*).

EDITION ORIGINALE. Un des 55 exemplaires sur HOLLANDE.

52. FRANCE (A.). Le Lys rouge. *Paris, Calmann Lévy,* 1894 ; in-12, brad. demi-toile grenat à coins, non rogné, premier plat de la couv.

EDITION ORIGINALE.

ENVOI AUTOGRAPHE à Léopold KAHN [directeur chez Calmann Lévy]. Joint un BILLET AUTOGRAPHE signé, demandant que l'on remette au porteur un exemplaire de la *Revue de Paris* d'Avril où fut d'abord publié *Le Lys rouge* [du 1er Avril au 1er Juin 1893].

Vente Léopold KAHN, n° 50 ; ex-libris.

53. FRANCE (A.). L'Orme du Mail. *Paris, Calmann Lévy,* 1897 ; in-12, mar. rouge jans., *doublé de mar. olive,* gardes de soie brochée à motifs de fleurs, tr. dor. sur témoins, couv. et dos. (*Noulhac*).

EDITION ORIGINALE. Un des 50 exemplaires sur HOLLANDE.

54. FRANCE (A.). Le Mannequin d'Osier. *Paris, Calmann Lévy,* 1897 ; in-12, mar. rouge jans., *doublé de mar. olive,* gardes de soie brochée à motifs de fleurs, tr. dor. sur témoins, couv. et dos. (*Noulhac*).

EDITION ORIGINALE. Un des 30 exemplaires sur JAPON.

55. FRANCE (A.). L'Anneau d'Améthyste. *Paris, Calmann Lévy,* 1899 ; in-12, mar. rouge jans., *doublé de mar. olive,* gardes de soie brochée à motifs de fleurs, tr. dor. sur témoins, couv. et dos. (*Noulhac*).

EDITION ORIGINALE. Un des 40 exemplaires sur JAPON.

56. FRANCE (A.). Monsieur Bergeret à Paris. *Paris, Calmann-Lévy,* 1901 ; in-12, mar. rouge jans., *doublé de mar. olive,* gardes de soie brochée à motifs de fleurs, tr. dor. sur témoins, couv. (*Noulhac*).

EDITION ORIGINALE. Un des 60 exemplaires sur JAPON.

Les quatre volumes ci-dessus constituent un superbe exemplaire de l'*Histoire contemporaine,* au complet.

57. FRANCE (A.). Vie de Jeanne d'Arc. *Paris, Camann-Lévy, s.d.* (1904-1908) ; 2 vol. gr. in-8, demi-mar. La Vall. à coins, dos ornés, couv. et dos.

VÉRITABLE ÉDITION ORIGINALE. Un des 125 exemplaires sur HOLLANDE (n° 2).

ENVOI AUTOGRAPHE sur le faux-titre du tome I, à Léopold KAHN.

Joint : 1° Une charmante et amusante LETTRE AUTOGRAPHE d'Anatole FRANCE demandant trois exemplaires de sa Jeanne d'Arc « *d'une édition autre que la première ; c'est pour en faire don à des personnes qui ignorent, dans leur innocence, ce que c'est qu'une édition originale* ».

2° 6 pages 1/2 in-4° AUTOGRAPHES d'Anatole FRANCE ; les rectos portent des notes concernant Jeanne d'Arc avec importantes corrections et ratures, tandis que les versos sont l'ébauche d'un article pour *Le Temps* sur le préhistorique dans l'art.

58. FRANCE (A.). La Révolte des Anges. Roman. *Paris, Calman-Lévy, s.d.* (1914) ; in-12, mar. rouge, épée sur un semis ovale de points, à fr. sur les plats, fil. dor. int. avec fleuron d'angle dor., tête dor., non rog., couv. et dos. (*Kieffer*).

EDITION ORIGINALE. Un des 100 exemplaires sur JAPON.

59. GAUTIER (Th.). Emaux et Camées. *Paris, Didier,* 1852 ; in-18, demi-mar. vert à coins, dos finement orné, tête dor., non rog., couv. (*Allô*).

EDITION ORIGINALE.

60. GAXOTTE (P.). Frédéric II. *Paris, Fayard,* 1938 ; in-12, br.

EDITION ORIGINALE. Un des 75 exemplaires sur HOLLANDE.

61. GÉRARD (R.). Les Pipeaux. *Paris, Fasquelle,* 1923 ; in-12, mar. vert mousse jans., *doublé de mar. vert,* cadre de fil. dor., gardes de soie brochée, tr. dor. sur témoins, couv. et dos. (*Marius-Michel*).

Un des 100 exemplaires sur JAPON, dans une reliure parfaite, avec, en tête, un très important POÈME AUTOGRAPHE *de* Rosemonde GÉRARD « *Les Jardins* », 14 pages in-12, daté de 1910.

De la Bibliothèque L. BARTHOU, II, 720 ; ex-libris.

62. GIONO (J.). Le Poids du Ciel. 32 astrophotographies de M. de Kerolyr. *Paris, N.R.F.,* 1938 ; in-4, br., couv. ill.

EDITION ORIGINALE. Un des 25 exemplaires sur Vergé de HOLLANDE.

63. GUÉRIN (Ch.). *Les Poésies.* MANUSCRIT AUTOGRAPHE, signé ; 6 pages in-4.

Article de critique littéraire dans lequel Ch. Guérin, lui-même si grand poète, analyse et critique les vers de ses contemporains : A. SAMAIN [*Au Jardin de l'Infante*]. « *M. Samain est entre tous le poète, le fin, subtil, profond et magnifique poète de la Volupté et de la Mort. Une immense lyre est étendue entre le ciel et la terre...* ». Ch. Guérin poursuit son éloge en des phrases si belles qu'elles sont un autre poème — en prose. — G. KAHN vient de publier ses *Premiers poèmes.* Ch. Guérin le juge « *insolite* » et met en parallèle une terrasse dominant Prague et la Moldau, « *par un jour de brume traversée de soleil* », (c'est là qu'il lut le recueil) et le talent de G. Kahn « *orfèvre et musicien dans un habile clair-obscur, il fait chanter ses pierreries et ruisseler ses musiques ; il est à la fois un astrologue de Babylone et un sorcier du temps des truands* ». Mais Ch. Guérin lui fait des reproches quant à la syntaxe. — A la lecture de *La Clarté de la Vie* de F. VIÉLÉ-GRIFFIN, Ch. Guérin ressent « *une grande ivresse qui n'est point amère ni voluptueuse et quand on l'approche de son âme, on y entend l'immense respiration de la vie comme un coquillage près de l'oreille...* ». — Suivent des analyses des poèmes d'H. GHEON ; de M. LAFARGUE qui sait « *en guirlandes parfaites entrelacer des mots* » et qui n'a pas encore vingt ans ; de P. BRIQUEL que Ch. Guérin met en garde contre les néologismes « *il en suffit d'un pour rompre toute l'harmonie d'un poème* ».

64. HÉRÉDIA (J.M. de). Les Trophées. *Paris, Lemerre,* 1893 ; gr. in-8, mar. rouge, fil. dor. gras et maigres encadrant les plats, dos orné de compart. de fil. dor., fil. int. dor., tr. dor. sur témoins, couv. et dos. (*Chambolle-Duru*).

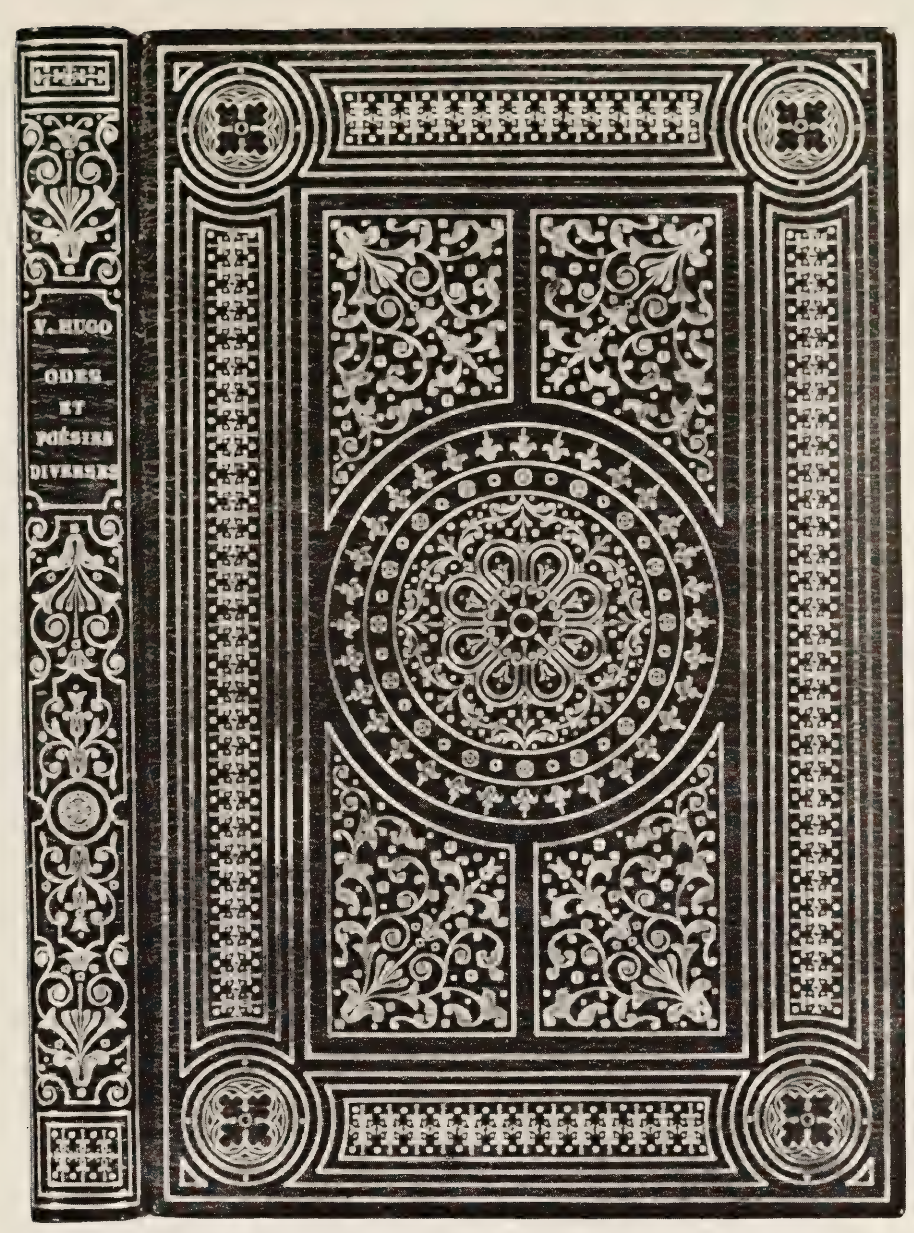
EDITION ORIGINALE. Un des 25 exemplaires sur WHATMAN (N° 14).

Exemplaire parfait, finement relié ; en tête, MANUSCRIT AUTOGRAPHE, signé, du sonnet « *Le Vieil Orfèvre* ». Ce sonnet figure dans *Les Trophées,* mais il présente ici quelques variantes et porte une dédicace au Baron Ch. Davillier qui n'a pas été reprise dans l'imprimé.

Ce manuscrit, sur grande page in-4, avec large signature,, est superbe. Une LETTRE AUTOGRAPHE de l'auteur est également reliée en tête du volume, adressée à l'éditeur Quantin (1 page in-8). Hérédia envoie ce sonnet qu'il nomme « *L'Orfèvrerie* » « *tel qu'il faut qu'il soit imprimé. Ne tenez pas compte des corrections faites par M. Davillier sur la première copie, d'après mes indications* ».

Hérédia s'étonne de n'avoir rien reçu de F. Coppée : « *Je trouve que son sonnet se fait maintenant tirer l'oreille* ».

De la vente Gabriel THOMAS, n° 188.



65

65. HUGO (V.). Odes et Poésies diverses. *Paris, Pelicier,* 1822 ; in-18, mar. bleu nuit, riche décoration dorée sur les plats composée de caissons de fil. avec rosace aux angles, grande rosace centrale, petits fers, dos sans nerfs orné, fil. et dent. int. dor., doublé et gardes de tabis rose, tr. dor. sur témoins, couverture et dos. (*Mercier, sr de Cuzin*).

Edition originale.

Envoi autographe à M. Eckard.

Très bel exemplaire ; de la Bibliothèque L. Barthou, I, 174 ; relié sur brochure par Mercier, chef-d'œuvre de finesse et d'exécution.

Voir la reproduction.

66. HUGO (V.). Odes et Ballades. *Paris, Ladvocat,* 1826 ; in-16, demi-mar. brun à coins, dos orné, non rog. (*Cuzin*).

EDITION ORIGINALE. Exemplaire contenant le frontispice de Devéria en deux états : avant-lettre sur CHINE et avec la lettre sur vélin.

On y a ajouté une très curieuse LETTRE AUTOGRAPHE, signée, de V. HUGO, 5 octobre 1826 ; 4 pages in-8, à un rédacteur du *Globe*. Cette lettre portant la mention « confidentielle » a été écrite sur le papier à en-tête du *Globe* et dans les bureaux mêmes du journal où, ainsi qu'il le dit au commencement, Victor Hugo était venu pour rencontrer le rédacteur qui avait publié la veille un article sur lui. Avec une certaine retenue, mais non sans une grande fermeté et même une insistance dans l'exposé de ses observations, le poète se plaint de ce que le rédacteur ait jugé ses « *Odes et Ballades* » sur quelques pièces seulement (cinq ou six) et ait fait part de son appréciation à ses lecteurs sans avoir attendu la publication complète du recueil qui contient 23 pièces. Il regrette aussi que le rédacteur n'ait pas « *jugé à propos de faire porter* (son étude) *sur l'ensemble des 3 volumes de poésie que j'ai déjà fait paraître, en considérant ces 3 volumes comme trois époques dans ma vie et dans ce qu'il veut bien appeler mon talent* ». Il espère que le rédacteur voudra bien faire cette étude complète, pour laquelle il lui apporte, avec ses deux premiers volumes, un exemplaire des *Odes et Ballades* qui « *paraît ce même mardi chez Ladvocat* ». V. Hugo adoucit ses reproches au rédacteur à la fin de la lettre : « *J'aime ses articles et j'aime le* Globe, *journal excellent à mon sens quoi qu'il ne soit pas toujours dans mes opinions et peut-être parce qu'il n'y est pas* ».

De la Bibliothèque L. BARTHOU, I, 179 (ex-libris).

67. HUGO (V.). Le Rhin. Lettres à un ami. Nouvelle édition augmentée d'un volume inédit. *Paris, Renouard et Cie, et au Siège de la Société pour l'exploitation des Œuvres de Victor Hugo, chez Duriez et Cie,* 1845 ; 4 vol. in-8, mar. bleu nuit jans., dent. int. dor., tr. dor. sur témoins. (*Yseux*).

Edition EN PARTIE ORIGINALE et la première complète. Elle contient 39 lettres dont 14 INÉDITES.

Rousseurs et feuillets jaunis.

EXEMPLAIRE DE LOUIS BARTHOU qui l'a enrichi des pièces suivantes parmi lesquelles il convient de signaler TROIS LETTRES AUTOGRAPHES et QUATRE DESSINS ORIGINAUX du poète.

AUTOGRAPHES :

1. TROIS LETTRES de Victor Hugo à sa fille Adèle, charmantes de tendresse et de confiance [Adèle, deuxième fille, née en 1830, morte démente en 1915].

Châlon-sur-Saône, 18 oct. 1839. Il félicite « Dédé » d'avoir daté la lettre qu'il a reçue « *car il n'y a que toi dans toute la famille qui songe à dater ses lettres* » ; et d'avoir su « *quitter avec courage tous les plaisirs de Villequier* » [cette phrase résonne tristement, lorsque l'on songe à la catastrophe qui, quatre ans plus tard, devait endeuiller le poète]. Lui commence son voyage aux pays rhénans [la lettre troisième du *Rhin,* décrit la ville de Châlon] ; 2 pages in-8.

Sans date [1839]. Le poète écrit en grosses lettres, pour que sa fille puisse lire. L'enfant va quitter la campagne et V. Hugo sait « *que tu n'auras plus la belle rivière, le beau jardin, les belles barques, où tu ne verras plus de tableaux de Raphaël mais où tu reverras bientôt ton petit papa qui t'aime tant. Moi aussi, je vais quitter une belle mer couverte de beaux vaisseaux...* ». 3 pages 1/2 in-8.

Sans date [1843]. « *Ta mère et Didine* [Léopoldine] *sont deux paresseuses. Grondeles, parce qu'elles ne m'ont pas écrit, et puis embrasse-les, parce que je les aime* ». Victor Hugo est seul « *comme une âme en peine* », il travaille beaucoup, et pense aux siens : « *Ma Didine est heureuse, votre mère est contente, vous êtes joyeux ; ces idées-là me consolent et me remplissent de douceur* ». Il termine par ces conseils si affectueux : « *il faut un peu travailler aussi, car le bon Dieu aime les petites filles qui travaillent, et les regarde faire. Il faut aussi corriger ton bégaiement, en t'observant bien, tu y parviendras, une petite fille peut bégayer mais il ne faut pas qu'une jeune fille bégaie* ».

2. Contrat d'édition de cette seconde édition du *Rhin,* signé *Duriez et Cie ;* 2 pages in-4, adresse : *Monsieur Victor Hugo, 6, place Royale,* sur la 4e page. Ce contrat, qui fixe avec force détails les modalités de la nouvelle édition, porte à la fin 14 LIGNES AUTOGRAPHES de Victor Hugo, réfutant certaines clauses du contrat et en précisant d'autres.

3. Epreuves avec CORRECTIONS AUTOGRAPHES de la *Table* des dix-neuf premières *Lettres ;* sur le premier feuillet, demande d'une seconde épreuve, signée.



4. Passeport pour Bâle en allemand, délivré le 6 Sept. 1839 (jolie vignette avec diligence) et passe port français pour l'Allemagne délivré à Victor Hugo, signé par le duc Decazes, 6 août 1847 et lettre autogr. du duc Decazes adressant ce passeport à V. Hugo.

Dessins originaux et gravures.

1. Quatre dessins originaux de Victor Hugo, à l'encre, du format du volume, le dernier relevé d'aquarelle : porche de caverne ; paysage des bords du Rhin, daté et signé : *V.H., Août 1842, pr. mon Toto ;* façade de burg rhénan sous le ciel bleu ; enfin le dernier est une scène saisissante d'un pendu à une poutre entre deux façades.

L'encre épaisse qu'emploie habituellement V. Hugo a malheureusement brûlé le papier, provoquant quelques trous et déchirures.

2° 4 eaux-fortes de *Marvye* d'après des dessins de Victor Hugo, d'une remarquable finesse ; et 16 gravures de keepsakes sur acier représentant des paysages rhénans.

De la bibliothèque Louis Barthou, I, 203 ; ex-libris.

Voir la reproduction d'un dessin.

68. HUGO (V.). L'Art d'être Grand-Père. *Paris, Calmann Lévy,* 1877 ; in-8, mar. rouge jans., dos à cinq nerfs, encadr. int. de mar. orné de fil. dor. avec fleurons dor., doublé et gardes de vélin blanc, tr. dor. sur témoins, étui. (*Yseux, s^r de Thierry-Simier*).

Edition originale. Un des 20 exemplaires sur papier de Chine (N° 3).

Précieux exemplaire, unique par le nombre et la qualité des pièces autographes et iconologiques dont il a été enrichi, si heureusement choisies, et qui jettent une incomparable lumière sur des idées philosophiques et politiques du poète, mais surtout

Monsieur le Sénateur Georges
Vous êtes convoqué pour
l'ouverture du Sénat des
polichinelles qui aura
lieu le premier jour de
l'an.
le président
Papapa
par ordre du président
le garde des imbéciles
Dufaure

Mademoiselle Jeanne
et mademoiselle Bibiche
vous êtes convoquées pour
l'ouverture de la chambre
des poupées qui aura lieu
le premier jour de l'an.
le président des
poupées
Papap
le garde des bêtes
Dufaure

sur cet « Art d'être Grand-Père » que sut si bien pratiquer V. Hugo ; aspect familier de lui peut-être moins connu que sa gloire littéraire.

La plupart de ces documents concernent les deux petits-enfants de Victor Hugo, Georges, né le 16 Août 1868, et Jeanne, née le 29 Sept. 1869, tous deux enfants de Charles Hugo, fils aîné du poète et d'Alice Lehaene. (Un premier bébé, déjà prénommé Georges, était né le 31 Mars 1867 et mort le 14 Avril 1868).

En voici la nomenclature :

1° **20 lettres ou notes autographes** plus un petit DESSIN ORIGINAL de VICTOR HUGO ; au total à peu près 28 pages ; dont nous donnons ci-dessous un trop bref aperçu, dans l'ordre où elles ont été reliées, non pas chronologique, mais en regard des poèmes de même inspiration ou sujet, donnant ainsi une sorte de canevas en prose des poèmes auprès desquels elles sont placées :

Hauteville House, 31 Mars [1869]. A son fils Charles dont le troisième enfant est attendu. V. Hugo donne le « *bon à tirer* » pour les prénoms proposés, Jean ou Jeanne, « *l'un ou l'autre, et même l'un et l'autre* ». [Jeanne naîtra le 29 Sept. 1869]. Suit une longue discussion sur un différend avec son éditeur Lacroix. — 1 feuillet in-8 portant une dédicace à son petit-fils Georges. 1870. — 1867. A Fr. Victor Hugo son second fils : « *Faites immédiatement annoncer dans tous les journaux belges que je donne mon droit d'auteur de la première représentation de* Ruy Blas *à Bruxelles aux pauvres naufragés de Blankenberghe... Les ministres, à l'entrée de Ruy Blas, doivent se partager en deux groupes de façon à bien dégager Ruy Blas, qui du reste, les apostrophe du haut des deux marches de la porte* ». — [16 Avril 1868]. Billet très émouvant, exprimant à son fils Charles Hugo dont l'enfant [le premier petit Georges] vient de mourir le 14 Avril, le chagrin de « *sa deuxième grand-mère, celle qui, la première, l'a fait sourire avec des chansons* » [Juliette Drouet]. « *Elle pleure, mais elle regarde du côté de l'horizon par où ce doux ange va revenir...* » — Même date, et 24 Avril. Deux lettres à Ch. Hugo, cherchant à le réconforter par l'assurance que l'enfant mort revivra en un autre enfant. « *Georges fait un premier voyage au ciel et c'est lui que vous aurez dans quelques mois ; fille ou garçon, l'âme n'a pas de sexe... l'âme entre dans l'enfant quand il ouvre la bouche pour son premier souffle* ». — 10 Août 1870. La petite Jeanne (troisième enfant de Ch. Hugo) est née. V. Hugo écrit *Bulletin de Jeanne : « elle vient de faire son entrée dans la galerie de chêne en grande toilette... riant aux éclats et battant des mains... puis elle m'a tiré les cheveux* ». V. Hugo a fait transporter son lit dans le cabinet de toilette « *d'où j'entends gazouiller l'ange* ». Toute la lettre est charmante et V. Hugo signe du joli diminutif trouvé par ses petits-enfants : *Papapa*. Intéressante notation sur la possibilité d'un prochain retour en France : « *si la situation continuait de s'accentuer révolutionnairement, nous rentrerions ensemble en France, soit par Ezanville (mais il faudrait des passeports) soit par Bruxelles...* ». — Billet exquis à sa petite-fille : « *Mademoiselle Jeanne et Mademoiselle Bibiche, vous êtes convoquées pour l'ouverture de la Chambre des Poupées qui aura lieu le premier jour de l'an. Le Président des Poupées. Papapa* ». Et un autre billet à Georges où le grand-père se déclare le président du Sénat des polichinelles... — 12 Août 1870. V. Hugo écrit de Guernesey à Ch. Hugo à Jersey pour lui dire que Jeanne qui est avec lui, dort bien, a sa troisième dent... Puis il ajoute que « *le chaos des manuscrits le déborde ;* 1 page in-8, adresse autogr. au verso, timbre et cachets de Guernesey et Jersey. — Une note relatant un mot d'enfant. — Un DESSIN de V. Hugo destiné à être un bon-point pour ses petits-enfants. — Un billet autographe à Mme Ch. Hugo (15 nov.). « *Je ne vis plus que là où vous êtes, là où est ma Jeanne. Je vous écris en hâte, à travers le vent de tempête qui souffle sur nous en ce moment...* ». — 19 avril [1870]. Lettre à Ch. Hugo, bien intéressante pour la disposition de la Maison de Guernesey (Hauteville House). Charles et les enfants annonçant leur venue, V. Hugo en organise toute la distribution : « *Vous aurez Alice* [Mme Ch. Hugo] *et toi, la chambre de ta mère... plus la chambre d'Adèle dont le lit est ôté... la nursery sera dans l'ancienne chambre de Vacquerie, là habiteront George et Jeanne* ». Mais il ne pourra accompagner Charles à Jersey : « *J'achève quelque chose qui sera grand, je t'en lirai...* ». Il termine cette lettre ainsi : « *Madame Drouet t'adore et vous embrasse... Son article sur Gambetta est charmant et superbe...* » ; 1 page in-8, adresse autogr. au verso, timbre et cachet de Guernesey. — [11 Août 1870]. A Charles Hugo, à la Pomme d'Or, Saint-Hélier ; 1 page in-8, adresse autogr. au verso, timbre et cachets de Guernesey et Jersey. Nouvelles de Jeanne qui est toujours avec lui à Guernesey. Il « *range à force les manuscrits* » prévoyant son départ, avec son fils, pour le lundi suivant. « *Ici on dit Paris en insurrection et Bonaparte mort. C'est ce que tous deux auraient de mieux à faire* ». — 26 Déc. [1868]. A Charles Hugo, à Bruxelles [par Londres]. Adresse autogr., timbre et cachets de poste. Cette même idée renaît, du petit Georges qui est mort et qui revit dans le second enfant. « *Celui du ciel et celui de la terre ne font qu'un ; ils sont ensemble. Je songe au ballon captif. George de 1867 est lié ainsi à George de 1868 et reste dans le bleu au dessus de sa tête* ». La lettre se poursuit par un relevé de comptes — fort élevés pour l'époque — entre ses fils et lui. Conseils à sa belle-fille Alice (femme de Charles Hugo) « *le jour où elle sera économe, elle sera parfaite* ». Il est préférable de prendre des

H.H. 10 août 1870 6 h. du soir.

Bulletin de Jeanne :

— elle vient de faire son entrée dans la galerie de chêne en grande toilette, c'est à dire toute nue, riant aux éclats et battant des mains — puis elle m'a tiré les cheveux.

Cette nuit, elle a admirablement dormi. je fais coucher Mariette dans la nursery, près de la nourrice, et j'ai fait mettre mon lit dans le cabinet de toilette d'où j'entends gazouiller l'ange.

j'ai commencé l'effrayant rangement du papier. j'y ai passé toute la journée. M. Louis Koch est arrivé ce matin en visite chez sa tante. j'ai écrit à Meurice

femmes pour domestiques : « *Méfiez-vous des domestiques mâles. J'en ai eu. Les défauts sont femelles, les vices sont mâles* ». Il salue Rochefort (qui fondait avec Charles Hugo *Le Rappel*)... et embrasse son petit Georges « *sur ses quatre joues* ». — Dim. 23. Très belle et importante lettre à Madame Ch. Hugo. « *Charles a tort de me faire de* l'opposition *et d'être comme tu dis* frondeur *envers moi, moi je le défends...* ». Ceci à propos « *d'une bonne action fraternelle envers les pauvres* » [et cette lettre est reliée en regard du poème « Les Enfants pauvres », p. 247] ; « *le vrai socialiste unit la pratique à la théorie et donne du pain aux corps en même temps que des idées aux esprits* ». Superbe profession de foi : foi en Dieu « *Je crois en Dieu et je tache que les petits y croient* » ; foi en la République sociale « *avec les libertés bien entendu* », ce qu'il a exprimé « *dans les dix lignes qui sont la Préface des Misérables* ». « *Plus d'ignorance ni de misère ; et en attendant partageons un peu notre pain avec les petits enfants qui vont pieds nus. L'Aumône doit se cacher, la Fraternité, non... je ne hais pas qu'on dise que la porte de Victor Hugo dans l'exil est ouverte à un battant aux riches et à deux battants aux pauvres* ». — 27 Oct. [1879]. Très jolie lettre à Georges et Jeanne qui sont en Italie et voient « *la mer dans les palmiers* ». — 18 Août 1870. « Papapa » demande à payer le passage de Jeanne. — 10 7bre 1879. V. Hugo part pour quelques jours à Villequier. — 28 Nov. 1870. « *Je donne à Georges et à Jeanne cette couronne que vient de m'offrir le peuple de Paris* » [les Châtiments étaient lus sur les théâtres parisiens]. — 8 9bre [après la mort de son fils Charles, subitement décédé le 13 mars 1871]. Ses petits-enfants vont revenir à Paris. « *Rome a un peu plus le soleil de la matière, et Paris a beaucoup plus le soleil de l'esprit... Ma Jeanne, tu resteras italienne et tu seras parisienne ; mon Georges, tu resteras romain et tu seras français* ».

2° **22 photographies** dont deux portent des annotations autographes du poète. V. Hugo avec Georges et Jeanne dans les bras ; V. H. sur le perron de l'avenue d'Eylau ; groupe de V. H. avec J. Drouet, L. Kock son neveu, Lockroy, Mme Ch. Hugo, Georges et Jeanne ; la maison d'Hauteville ; de nombreuses photographies de Georges et Jeanne, d'abord tout bébés et jusqu'à leur adolescence. L'une d'elles, charmante, avec leur mère, porte de la main de V. H. : *1875. Alice. Les Petits ;* une autre, très émouvante, représente le premier bébé sur son lit de mort avec l'inscription de V. H., autographe : *mon premier petit Georges. 1867-1868.* — Enfin une photographie de V. H. debout, sur sa terrasse, dans un paysage boisé, avec cette légende : *la dernière photographie du Maître, par Georges Hugo.*

3° **8 lettres autographes de Juliette Drouet**, à Victor Hugo (au total 31 pages in-16), entremêlant les expressions de son amour pour le poète à l'affection si vraie reportée sur les deux petits-enfants, justifiant pleinement le titre que lui décerne Victor Hugo lui-même de « *seconde grand'mère* ».

4° **2 lettres autographes de Charles Hugo**, poignantes, à Victor Hugo, 16 et 18 Avril 1868, relatant les derniers moments et la mort du premier petit Georges, indiquant les amis présents aux obsèques, le texte de l'inscription sur la pierre tombale.

5° Un bulletin trimestriel de Charles Hugo à l'Institut Jauffret de Paris ; 1er juillet 1838.

6° Un petit DESSIN ORIGINAL à la plume de Charles Hugo se caricaturant lui-même, avec la légende : Le trop beau Charles Hugo.

7° *Les Trois républicains.* Polycopie de ce journal rédigé pour les petits-enfants en 1879-1880.

8° 1 LETTRE AUTOGRAPHE de GEORGES HUGO (1879) à Victor Hugo, décrivant avec beaucoup d'observation ce qui le frappe dans son voyage en Suisse et Italie. — 2 LETTRES AUTOGRAPHES DE JEANNE HUGO, 1879, plus la copie par chacun des deux enfants de deux poèmes de leur grand-père.

9° 1 CROQUIS ORIGINAL à la plume de GEORGES HUGO (1885) représentant la chambre mortuaire de Victor Hugo. — La reproduction d'un dessin de Georges Hugo représentant V. H. aux derniers jours de sa vie (19 Mai 1886).

10° 1 DESSIN ORIGINAL à la mine de plomb de T. KAEMMERER, signé, représentant V. H. sur son lit de mort (24 Mai 1885).

11° Le récit minutieusement écrit par le Docteur ALLIX, médecin de V. H., de ses derniers moments et de son agonie, les 21 et 22 Mai 1885, avec indication de l'heure et de l'état du malade à ce moment là.

12° Dernier bulletin de santé signé par les trois médecins présents : Docteurs Allix, Vulpian, Sée : *Situation extrêmement grave. Le 22 Mai 1885 9 h. 10 du matin.*

13° LETTRE AUTOGRAPHE de **Leconte de Lisle,** 17 Mai 1877, à Victor Hugo. Après la lecture de *l'Art d'être grand-père,* Leconte de Lisle écrit ce magnifique hommage : « *Il n'appartient qu'aux plus mâles génies d'exprimer le plus adorablement la grâce et la tendresse. Votre dernier chef-d'œuvre, pénétré d'une immense bonté, en est la preuve éclatante* ».

14° LETTRE AUTOGRAPHE de Charles GOUNOD à Lockroy, lui exprimant ses condoléances lors de la mort de V. Hugo : « *nulle parole n'est à la hauteur du silence* », le deuil est ressenti « *par tout un pays, par tout un monde* ».

15° Lettre autographe de Don Pedro d'Alcantara, empereur du Brésil, « *admirateur du grand poète de la France* », 30 Juillet 1887, sur papier du Grand Hôtel de Paris, remerciant les petits-enfants de V. H. de l'envoi des poésies du Maître.

Au total 69 pièces ajoutées font de cet exemplaire le plus beau et le plus émouvant que l'on puisse posséder de ce chef-d'œuvre.

De la Bibliothèque Paul Voûte, 1938 ; n° 136.

Voir les reproductions.

69. [HUGO (V.)]. — GUIMBAUD (L.). Victor Hugo et Juliette Drouet. D'après les lettres inédites de Juliette Drouet à Victor Hugo et avec un choix de ces lettres. Dessins inédits de V. Hugo, Pradier, Gavarni, etc. *Paris, Blaizot,* 1914 ; gr. in-8, mar. bleu, cadre de fil. dor., *doublé de mar. grenat,* gardes de soie brochée, tr. dor. sur témoins, couv. et dos, étui. (*Septier*).

Edition originale. Un des 100 exemplaires réimposés sur papier vélin d'Arches, avec les portraits de J. Pradier et de V. Hugo en deux états, l'un imprimé en couleurs.

Joint : 1° un beau dessin original de V. Hugo, à la mine de plomb, représentant une ville étagée sur une colline. Attesté par le timbre d'inventaire de la succession Victor Hugo.

2° Une lettre autographe de Juliette Drouet à Victor Hugo, 4 pages in-8, signée, *12 X^{bre}* [1841], *dimanche soir 11 h.*

Juliette Drouet est toute dans cette lettre, une des plus typiques que l'on puisse trouver : son amour intense, son anxiété jalouse. « *J'étais si triste de ton absence, si préoccupée de ton air rayonnant, de ta toilette soignée, du peu d'amour, je dirai même de pas du tout d'amour, que tu m'as montré* » ; son désir d'être pour V. Hugo l'unique préoccupation, de le cloîtrer dans son amour. « *Je donnerais un de mes doigts et la main toute entière pour voir à l'heure qu'il est dans ta pensée et dans ton cœur* ». Que fait-il ? A-t-il des professeurs à dîner, des amies de Didine [Léopoldine]. « *Est-ce que tu as eu quelque duchesse à trousser (je voulais dire visiter), c'est synonime* ». V. Hugo s'est échappé si vite de chez elle qu'il « *lui a jeté la porte sur la tête* ».

3° Lettre autographe de Claire Pradier (fille de Juliette Drouet et de J. Pradier), à sa mère ; sur papier à dentelle ; 2 pages in-16.

De la Bibliothèque P. Voûte, n° 140.

Hugo (V.). Voir aussi N° 28.

70. HUYSMANS (J.K.). La Cathédrale. *Paris, Stock,* 1898 ; in-12, demi-mar. brun à coins, dos orné en long d'un fin décor de motifs ogivaux, arcades et rosace dor., tête dor., non rog., couv. et dos.

Edition originale. Un des 100 exemplaires sur Hollande, celui-ci imprimé pour le relieur G. Canape, avec un portrait à l'eau-forte par *E. Delatre* et un frontispice en couleurs de *Pierre Roche.*

De la Bibliothèque G. Canape (ex-libris).

71. LAMARTINE (A. de). Chant du Sacre ou la Veillée des Armes. *Paris, Baudouin frères et Urbain Canel,* 1825 ; in-8, brad. demi-mar. bleu à coins, tête dor., non rog., couv. (*Champs*).

Edition originale. Exemplaire de la première émission sans les modifications de texte faites par Lamartine à la demande du Roi à qui certains passages avaient déplu.

Joint une lettre signée René, adressée à M. de Sapinard. *Paris,* 18 Juin 1825 ; 2 pages in-8, adresse sur la 4e page : « *Vous avez peut-être vu entre autres nouveautés, celle qui porte le nom de M. Lamartine, je ne vous demande pas l'opinion de vos dames car je connais leur excellent goût ; mais voici une anecdote*

très propre à l'autoriser dans certaines compagnies et que je tiens de Parsaval auquel le duc d'Aumont l'a contée. Celui-ci disait au roi qu'il venait de lire une pièce sur le sacre. Eh ! si c'est celle de Lamartine, interrompit le roi, ne m'en parlez pas ; il m'a fait adresser des impertinences par l'archevêque, et m'a fait répondre des sottises, il a plus fait encore, il a manqué grossièrement à un prince de mon rang. Parsaval ajouta que M. Doudeauville en refusant de prendre des exemplaires pour les bibliothèques particulières du Roi, avait écrit une lettre de mécontentement à l'auteur à la suite de quoi M. Lamartine est parti pour les eaux d'Aix en Savoie... ».

De la Bibliothèque *L. Barthou*, II, 598 (ex-libris).

72. LAMARTINE (A. de). La Chute d'un Ange, épisode. *Paris, Gosselin et Coquebert*, 1838 ; 2 vol. in-8, demi-mar. bleu nuit à grain long, coins, dos ornés de compart. de fil. et fleurons dor., non rog., couv. et dos. (*G. Mercier*).

EDITION ORIGINALE.

BEL EXEMPLAIRE, à toutes marges, en tête duquel est reliée UNE LETTRE AUTOGRAPHE de l'auteur, signée ; un de ses amis « *d'un haut talent* » voudrait trouver place dans *L'Artiste* « pour un beau commentaire de ma *Chute d'un Ange renouvelée* ». Datée de St-Point ; 16 7bre 1840.

De la Bibliothèque L. BARTHOU, I, 232 (ex-libris).

73. LAMARTINE (A. de). Recueillements poétiques. *Paris, Gosselin*, 1839 ; in-8, demi-mar. bleu à grain long, coins, dos orné en long de fil. et fleurons dor., non rogné, couv. et dos. (*Cuzin*).

EDITION ORIGINALE.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE, lavé et encollé, à toutes marges, avec sa couverture en parfait état. On a relié, en regard des pages où elles sont imprimées, DEUX STROPHES AUTOGRAPHES (1 page in-4) faisant partie du manuscrit du poème : « *Toast porté dans un banquet national des Gallois et des Bretons à Albergavenny, en Ecosse* ». Ce texte autographe de premier jet, présente des ratures, des vers inachevés et d'importantes variantes avec l'imprimé.

Des Bibliothèques LEGRAND et L. BARTHOU, I, 234 (ex-libris).

74. LAMARTINE (A. de). Les Confidences. *Paris, Perrotin*, 1849. — Nouvelles Confidences, avec une partie entièrement inédite. *Paris, Michel Lévy*, 1851. — Ens. 2 vol. in-8, demi-mar. noir à grain long, coins, dos ornés de compart. de fil. dor., non rog., couv. et dos. (*Noulhac*).

EDITIONS ORIGINALES. Exemplaires lavés et encollés, en parfait état. — En tête du second volume est reliée une NOTE AUTOGRAPHE de LAMARTINE (1 page in-4) ; annonçant une lettre de rectification que le poète adresse à l'Académie de Mâcon qui s'était offensée d'une phrase des *Confidences* « *dans laquelle M. de Lamartine semblait accuser ses procédés envers lui* » ; cette phrase disparaîtra dans la prochaine édition des *Confidences*.

De la Bibliothèque L. BARTHOU, I, 236 ; ex-libris.

75. LECONTE DE LISLE. Poèmes barbares. Edition définitive revue et considérablement augmentée. *Paris, Lemerre*, 1872 ; in-8, mar. rouge jans., *doublé de mar. rouge*, cadre de fil. dor., gardes de soie brochée, tr. dor. sur témoins, couv. et dos, étui. (*Marius-Michel*).

Edition EN PARTIE ORIGINALE, contenant douze pièces nouvelles. Un des 100 exemplaires sur HOLLANDE, en parfait état, relié par Marius Michel, avec, en tête, DEUX POÈMES AUTOGRAPHES de Leconte de Lisle, l'un *Paysage polaire*, beau sonnet signé, ne figure pas dans le recueil ; l'autre, *Ultra Coelos*, en fait partie, mais ce superbe manuscrit de 64 vers, signé, contient un dernier quatrain resté INÉDIT dans l'imprimé.

De la bibliothèque L. BARTHOU, III, 1917 (ex-libris).

Voir le fac-similé.

Non ! ce n'était point toi, solitude infinie,
Dont j'écoutais jadis l'ineffable concert ;
C'était lui qui fouettait de son âpre harmonie
L'enfant songeur couché sur le sable désert ;

C'est lui qui dans mon cœur éclate et vibre encore
Comme un appel guerrier pour un combat nouveau !
Va ! nous t'obéirons, voix profonde et sonore,
Par qui, l'âme, d'un bond, brise le noir tombeau !

À de lointains soleils allons montrer nos chaînes,
Allons combattre encor, penser, aimer, souffrir ;
Et savourant l'horreur des tortures humaines,
Vivons, puisqu'on ne peut oublier ni mourir !

Car jamais, par delà l'horizon de la terre,
D'astre en astre faisant le chemin éternel,
Nous ne te verrons luire, Étoile solitaire,
Étoile du sommeil, dans quelque coin du ciel !

Leconte de Lisle

76. LECONTE DE LISLE. Poèmes antiques. Edition nouvelle, revue et considérablement augmentée. *Paris, Lemerre,* 1874 ; in-8, mar. bleu, large cadre de fil. et d'une grecque dor., dos orné de même, *doublé de mar. maïs,* avec grand encadrement de feuilles de lierre mosaïquées, listels de mar. grenat et blanc, gardes de faille irradiée, tr. dor. sur témoins, couv. et dos, chemise demi-mar. et étui. (*Mercier, s^{r} de Cuzin*).

Edition EN PARTIE ORIGINALE, contenant huit pièces INÉDITES. Portrait par Rajon. Un des 10 exemplaires sur PAPIER DE CHINE.

En tête a été relié le MANUSCRIT AUTOGRAPHE des poèmes *Khearista, Symphonie Péristéris, Le Retour d'Adonis, Héraklès solaire ;* sous le titre général *Etudes antiques,* et signé à la fin du dernier. Au total 99 vers sur 5 feuillets in-8. Ces cinq poèmes sont tous publiés dans ce recueil. Le manuscrit comporte des variantes entre autres les six premiers vers du dernier poème, profondément modifiés.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE.

De la Bibliothèque L. BARTHOU, III, 1318 (ex-libris).

77. LUCAS-DUBRETON (J.). Louis-Philippe. *Paris, Fayard,* 1938. — Le Maréchal Ney. 1769-1815. *Id.,* 1941. — Ens. 2 vol. in-12, br.

EDITIONS ORIGINALES. Un des 60, et un des 30 exemplaires sur HOLLANDE.

78. MAUROIS (A.). Climats. *Paris, Grasset,* 1928 ; in-4, br.

EDITION ORIGINALE. Un des 60 exemplaires réimposés in-4, sur ANNAM.

79. PROUST (M.). A la Recherche du Temps perdu. Du Côté de chez Swann. *Paris, Grasset,* 1914 ; in-12, demi-mar. brun à coins, tête dor., non rog., couv. et dos.

EDITION ORIGINALE. Exemplaire de premier tirage avec la date de 1913 sur la couv., l'achevé d'imprimer au verso de la p. 523, et sans la Table.

80. ROSTAND (Ed.). L'Aiglon. Drame en six actes, en vers. Représenté pour la première fois au Théâtre Sarah-Bernhardt, le 15 mars 1900. *Paris, Charpentier et Fasquelle,* 1900 ; in-8, mar. bleu, encadrement de fil. droits et torsadés dor. sur les plats, dos orné, fil. int. dor., doublé et gardes de soie rose, tête dor., non rog. (*Gruel*).

EDITION ORIGINALE ; frontispice par *Louise Abbema.* Un des 180 exemplaires sur JAPON. Très belle reliure.

81. VALÉRY (P.). Poésies. *Paris, N.R.F.*, 1929 ; in-folio, mar. noir, le titre mosaïqué en lettres de mar. émeraude entre deux rayons dor. disposés en V, bordure verticale de fil. argentés sur le premier plat ; *doublé de mar. vert émeraude* serti de fil. dor. avec deux colonnes de fil. argentés, gardes de soie moirée noire, tr. dor. sur témoins, couv. en vélin, étui. (*Marot-Rodde*).

Belle édition typographique dite « Edition monumentale », tirée à 235 exemplaires, tous sur papier Vélin du Marais.

Envoi autographe de Paul Valéry à Louis Barthou suivi de la transcription autographe du poème « *Intérieur* », 8 vers, un des plus beaux et des plus célèbres de *Charmes*.

De la Bibliothèque L. Barthou, II, 889 ; ex-libris.

Très belle reliure doublée et mosaïquée du relieur Marot-Rodde dont on trouve peu d'œuvres.

82. VALMORE (Prosper). *A Monsieur Singier.* Poëme autographe, signé ; 40 vers sur 2 pages in-4. — 2 lettres autographes jointes. — Ens. 4 pièces.

1° Poème pour remercier un ami de son aide généreuse. [Mme Desbordes-Valmore fait état plusieurs fois dans ses lettres de ce M. Singier qui l'aidait de son mieux à trouver un rôle au théâtre pour son mari. Peut-on penser qu'elle ne fut pas étrangère à ce poème, ayant en ce domaine beaucoup plus de talent que lui].

2° Billet autographe ; 10 Mai 1838 ; 1 page sur papier à en-tête du Théâtre de l'Odéon donnant cinq adresses dont celle du libraire Bossange, d'A. de Wailly, etc.

3° Billet autographe, s.d., à A. Dauzats lui demandant son appui pour travailler au Cabinet des Estampes. Valmore donne son adresse 8, rue La Bruyère [domicile en 1840. Ce n'est qu'en 1852 que P. Valmore trouvera un emploi à la Bibliothèque Nationale].

83. VERLAINE (P.). Confessions. Notes autobiographiques. Portrait par Anquetin. *Paris, Publications du « Fin de Siècle »*, 1895 ; in-12, brad. demi-veau raciné à coins, tête dor., non rogné, couv.

Edition originale. Un des 30 exemplaires sur Hollande (N° 11). En tête est reliée une lettre autographe de P. Verlaine au poète Charles Morice, signée ; 26 8bre 1887 ; 6 pages in-16, écrite sur papier à en-tête de la revue *Le Décadent* dirigée par An. Baju ; en-tête biffé par Verlaine et remplacé par l'adresse de l'*Hôpital Broussais, Salle Follin, lit n° 22.* Lettre surprenante, dont l'intérêt ne faiblit jamais et pleine d' « invectives » contre les poètes du temps.

Verlaine parle d'abord tristement de sa situation « *des plus critiques* ». [C'est en effet l'époque ou le poète, près de mourir de faim, fut secouru par Coppée qui lui envoya 50 frs, puis fut admis à l'Hôpital Broussais où il travaillera aux dernières pièces d'*Amour* et en composera d'autres pour *Parallèlement* et *Bonheur*].

Il a grand espoir en l'étude que doit publier sur lui Ch. Morice en même temps que paraîtra son livre. Puis il parle de sa femme [Mathilde Mauté] et écrit en forme de croix, cette terrible épitaphe qu'il publiera plus tard avec quelques variantes, dans *Art et Critique*, le 1er février 1891, à la suite de textes en prose devant faire partie d'une série intitulée *Gosses :*

« *Ici repose qui fut une fille de qui l'on ne dit rien, une épouse vague, une mère inconsciente. De son vivant*

La Princesse Certamène.

Elle faillit mettre aux prises deux hommes. Pourquoi? Fut nuisible à des poètes. Pour qui? ». Etc. [Allusion à Rimbaud].

Mais Verlaine assure à Ch. Morice que c'est là « *le coup du lapin* » et qu'il ne parlera plus jamais de sa femme après cette épitaphe qu'il dit destinée aux *Mémoires d'un Veuf.*

C'est alors qu'il en vient à de sévères critiques sur ses contemporains et entre autres sur St. MALLARMÉ. Toute cette partie de la lettre est si intéressante et curieuse que nous ne pouvons mieux faire que de la citer : « *Mes sujets d'en vouloir à Mallarmé ? Voici tout net. Un Wizewa dans la Revue Indépendante passe sa vie à répéter les choses plus qu'évidemment débitées rue de Rome 87 ou 89 (car est-ce 89 ou 87 ?) par le maître du lieu : Verlaine nous ennuie avec ses* PERPÉTUELLES *fêtes galantes, sa*

Mes sujets d'en vouloir à Mallarmé ?
Voici tout net. Un Wizewa dans la Revue
indépendante passe sa vie à répéter les choses
plus qu'évidemment débitées rue de Rome 87 ou
89 (car est-ce 89 ou 87 ?) par le maître du lieu : Ver-
-laine nous ennuie avec ses perpétuelles fêtes galantes
sa prose (qui flue d'ailleurs*) s'applique à des sujets
non intéressants. Que nous veut-il avec sa
Louise et son Pierre — et avec ses aventures à lui,
Verlaine ! Son Ghil aussi se permet de me subdiviser,
de me classer parmi, risum teneas ! une gent commer-
ciale le fourrant par spéculation, dans l'Ecole
Décadente, en complicité avec Baju, que sais-je
encore moi. Et ses disciples, quand j'en parle
disent : c'est Vanier qui vous fait croire ça.
— Puis entre nous je veux maintenant que le coup
est porté, que le trou est fait, me dégager à mon
tour des calembredaines ! faunesques et
toastesques et d'Arsène et Virginie autant
que d'Anastase et de Pulchérie. Mieux
cent fois ma princesse Souris (promue
Certamene) qui du moins est rigolotte et vit —
et est claire et m'a fait faire des vers rigolos !
J'exhalerai mes rancunes d'ailleurs en un
langage suffisamment perfide et serai
venimeux ou point pour ne rien compromettre
en déversant la merde à déverser, juste.

* il est vrai qu'elle n'est pas pour des Esseintes !

prose (qui flue d'ailleurs — il est vrai qu'elle n'est pas pour Des Esseintes) s'applique à des sujets non intéressants. Que nous veut-il avec sa Louise et son Pierre — et avec ses aventures à lui Verlaine ! Son Ghil aussi se permet de me subdiviser, de me classer parmi, risum teneas ! une gent commerciale le fourrant par spéculation, dans l'Ecole Décadente, en complicité avec Baju, que sais-je encore, moi. Et ses disciples quand j'en parle, disent : C'est Vanier qui vous fait croire ça ! Puis, entre nous je veux MAINTENANT *que le coup est porté, que le trou est fait, me dégager, à mon tour des calembredaines faunesques et toastesques et d'Arsène et Virginie autant que d'Anastase et de Pulchérie. Mieux cent fois ma princesse Souris, promue Certamene qui du moins est rigolotte et vit et est claire et m'a fait faire des vers rigolos ! J'exhalerai mes rancunes d'ailleurs en un langage suffisamment perfide et serai venimeux ou point pour ne rien compromettre en déversant la merde à déverser, juste. Quant à Richepin, je dis ès* Hommes d'aujourd'hui — *en termes plus enveloppés, que c'est un mufle et un goujat de*

lettres, qui écrit comme un cuistre et pense comme une brute. Que diable voyez-vous d'imprudent à dire ça, j'y insiste, d'une façon discrète assez? Mais il est dit que nous ne serons jamais d'accord. Et que nous avons raison tous les deux ». Il verra le lendemain J. Tellier, et termine sa lettre par un éloge du *Rondel* « *extrêmement de mon goût, fluent et musical et sombre* ». « *Je vous dis que ces formes sont divines et qu'on en peut tirer — surtout après Banville, mille effets extraordinaires* ».

De la Bibliothèque L. BARTHOU, II, 907, avec son ex-libris et son nom frappé en lettres dor. sur la reliure.

Voir le fac-similé.

84. VERLAINE (P.). Invectives. *Paris, Vanier,* 1896 ; in-12, brad. demi-mar. rouge, dos orné d'une branche florale dor., tête dor., non rog., couv. (*Ch. Meunier*).

EDITION ORIGINALE. Un des 50 exemplaires sur HOLLANDE (n° 31), en parfait état, contenant un SONNET AUTOGRAPHE « *Nébuleuses* » publié dans ce recueil, daté de Juin 1881 et portant dans l'angle la mention : *Amour Res publica;* au dos DESSIN ORIGINAL à la plume de Verlaine ; caricature politique illustrant sans doute le poème, très violent contre les hommes du gouvernement, et représentant un homme à haut chapeau de forme fumant un énorme cigare.

Joint également une LETTRE AUTOGRAPHE, signée, de P. Verlaine à Léon DESCHAMPS, écrite de l'Hôpital Bichat, 4 Oct. 1894. Verlaine lui donne toutes indications pour venir le voir, il a « *pris en s'en allant 5 Epigrammes* » et demande à L. Deschamps de préparer le service de presse.

Des Bibliothèques RAISIN, MASSICOT et L. BARTHOU, III, 1473 (ex-libris).

85. VIGNY (A. de). Correspondance. 1816-1863. Recueillie et publiée par Emma Sakellaridès. *Paris, Calmann-Lévy, s.d.* (1905) ; in-12, bradel vélin blanc à recouvrement, fil. dor. encadrant les plats, tête dor., non rog., couv. et dos.

EDITION ORIGINALE. Un des 25 exemplaires sur HOLLANDE.

En tête ont été reliées DEUX LETTRES AUTOGRAPHES d'A. de Vigny, signées : 1. A Antoni DESCHAMPS ; 2 pages in-8, enveloppe jointe. [Décembre 1832]. « *J'ai réfléchi à vos beaux vers. N'espérez pas que les hommes de parti les accueillent. Ils ont un caractère évangélique dont ils ont peur comme les hiboux de la lumière de l'aube. Les journaux sont tous écrits par des hommes d'actions haineuses et ces instruments de médisance et de calomnie ne peuvent rendre un son aussi pur que celui de vos vers* ». Vigny lui conseille donc d'attendre que la Revue des Deux-Mondes leur donne place [diverses poésies empruntées aux *Etudes sur l'Italie* et aux *Satires* d'Antoni Deschamps furent en effet publiées dans la Revue en 1833 et 1834]. Vigny a donné le *Dante* de Deschamps à « *un jeune poète qui en est touché jusqu'aux larmes* » [à Aug. Brizeux qui dans la même revue, publia une étude sur la poésie d'A. Deschamps].

2. Au Commandant de Froidefond. 28 X^bre^ 1830 ; 1 page in-8, adresse autographe sur la 4e page. Vigny a « *reçu hier sur la tête un coup si violent par la chute d'un secrétaire* », qu'il ne pourra accompagner son Commandant et « *notre cher et beau Bataillon* ».

De la Bibliothèque L. BARTHOU, II, 624 (ex-libris).

III - LIVRES ILLUSTRÉS MODERNES

86. BARRÈS (M.). La Mort de Venise. Eaux-fortes originales de G. Le Meilleur. *Paris, Kieffer,* 1920 ; in-4, mar. vert, plats ornés d'un réseau de listels mosaïqués de mar. citron et vert foncé et de fil. dor. en lignes et en damiers, dos mosaïqué, fil. int. dor., doublé et gardes de soie batik, tête dor., non rog., couv. et dos, étui. (*Kieffer*).

22 eaux-fortes originales de G. LE MEILLEUR à pleine page ou dans le texte. Un des 20 exemplaires sur Whatman avec 3 états des eaux-fortes et une grande AQUARELLE ORIGINALE. Dos de la reliure passé.

ENVOI AUTOGRAPHE à P. BISE suivi de quelques lignes de polémique entre l'éditeur et l'auteur au sujet d'une faute p. 40 que Barrès a corrigée de sa main ; le texte donnait « praticiennes » et Barrès a rectifié « patriciennes ».

87. BAUDELAIRE (Ch.). Le Spleen de Paris. Pointes-sèches de J.L. Boussingault. *Paris, Walter,* 1932 ; in-4, demi-mar. brun, plats en veau raciné chaudron, le mar. recouvrant le dos et venant, selon une découpure en forme de grecque, mordre sur les plats, serti par des petites lanières de mêmes couleurs et orné de petites agrafes d'or et de platine ; sur le premier plat titre de l'ouvrage et nom de l'auteur en lettres stylisées à fr. et rehaussées de guillochis d'or et de platine, doublé et gardes de papier vélin avec décoration originale à la sépia, noir et or ; tr. dor. sur témoins, couv., chemise et étui. (*Mlle L.D. Germain*).

Vignette de titre et 34 pointes-sèches dans le texte. Edition rare, tirée seulement à 55 exemplaires sur HOLLANDE VAN GELDER (n° 2) ; un essai de pointe-sèche est joint.

Reliure d'une décoration très originale.

De la Bibliothèque L. BARTHOU, II, 920.

88. BAUDELAIRE (Ch.). Petits poèmes en prose. Bois de Constant Le Breton. *Paris, Kieffer,* 1922 ; in-4, mar. fauve, jans., tr. dor., non rog., couv. et dos. (*Bernard*).

Un des 50 exemplaires sur vélin avec suite sur CHINE ; dos légèrement passé.

89. CARCO (F.). Les Innocents. Illustrations de Chas Laborde. *Paris, La Renaissance du Livre,* 1921 ; in-4, mar. mauve avec deux bandes horizontales guillochées de motifs dor., bord. int. de mar. avec cercles dor., tête dor., non rogné, couv. et dos, étui. (*Kieffer*).

Première édition illustrée ; 12 hors-texte rehaussés au pochoir, de CHAS LABORDE. Exemplaire sur Lafuma signé par l'auteur.



90. CARCO (F.). Dignimont. *Monte-Carlo, Sauret,* 1946 ; gr. in-4, mar. bleu nuit, deux grandes plaques émaillées et peintes couvrent les plats, avec motif central de cœurs entrecroisés sur le premier et quadrilobes sur le second, couv., étui. (*Jarrigeon*).

Lithographie originale en frontispice, numérotée et signée par Dignimont ; 41 planches hors-texte en noir ou en couleurs et illustrations dans le texte.

Tirage unique à 385 exemplaires sur vélin de Rives.

TRÈS ORIGINALE RELIURE dont nous donnons la reproduction.

91. CLAUDEL (P.). Le Soulier de Satin. Illustrations de Yves Brayer gravées sur bois en couleurs par Gérard Angiolini. *Coulouma,* 1951 ; gr. in-4, en ff., couv.

58 compositions originales dont 20 hors-texte ou in-texte et 38 vignettes. Tirage à 210 exemplaires ; un des 135 sur Arches, réservés aux « *Amis de Coulouma* », avec suite des 20 hors-texte ou in-texte et la décomposition de l'un des hors-texte ; rousseurs à 2 ff.

92. COLETTE. La Naissance du jour. Lithographies de Luc-Albert Moreau. *Lyon,* « *Les XXX* », 1932 ; gr. in-4, mar. citron orné, sur le premier plat, d'un important décor inspiré de l'achevé d'imprimer : cadran solaire, étoile mosaïquée en maroquin citron clair, fil. dor. et chiffres à froid, fil. dor. int., doublé et gardes de soie mordorée, tr. dor. sur témoins, couv. ; plus un vol. in-4 pour la Suite en demi-mar. citron. — Ens. 2 vol., chemise et étui. (*G. Cretté*).

97 lithographies dont 8 hors-texte. Tirage à 120 exemplaires ; celui-ci est un des 60 sur JAPON IMPÉRIAL, contenant une suite à part sur Japon blanc de toutes les lithographies.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE de Louis BARTHOU, richement relié et enrichi des pièces suivantes :

1. Un superbe DESSIN ORIGINAL de L.A. MOREAU, à la pierre noire, signé, in-4, avec une longue dédicace à L. Barthou.

2. Deux lithographies du même sur JAPON : *Colette au Music Hall* (1910) tirée à 60 exempl. et un portrait de Colette, épreuve d'essai avant coupure ; toutes deux numérotées et signées.

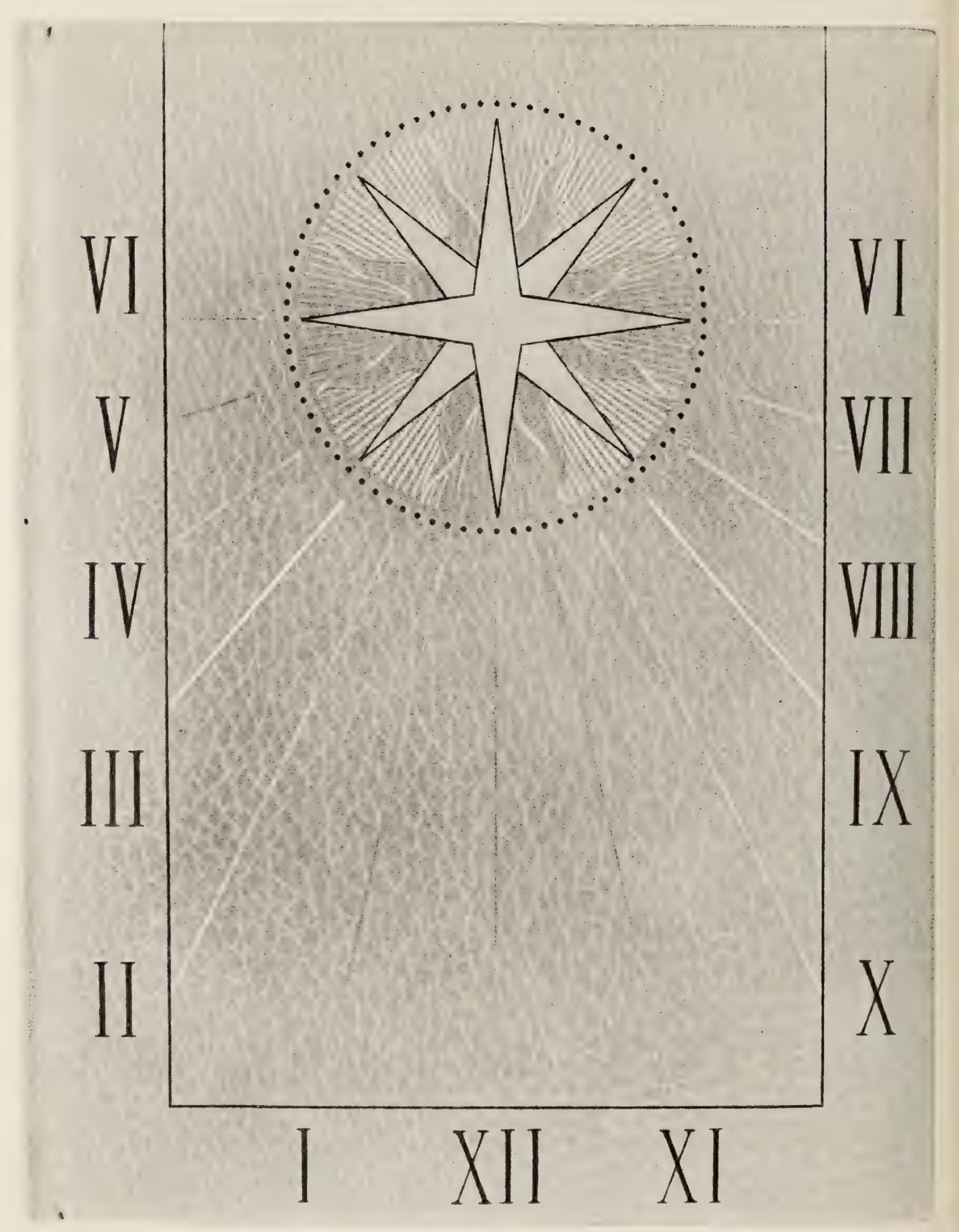
3. Une très jolie LETTRE AUTOGRAPHE, signée, de COLETTE, sur papier fleuri à large dentelle, avec motifs de fleurs, qu'elle dit avoir acheté à la foire aux Santons de Marseille ; 1 page gr. in-4.

De la Bibliothèque L. BARTHOU, I, 303 ; ex-libris.

Voir les reproductions.

93. DANTE. La Divine Comédie. Traduction de J. Brizeux. Illustrations de Salvador Dali. *Paris, Foret,* 1959-1963 ; 12 vol. in-4, en ff., couv., emb.

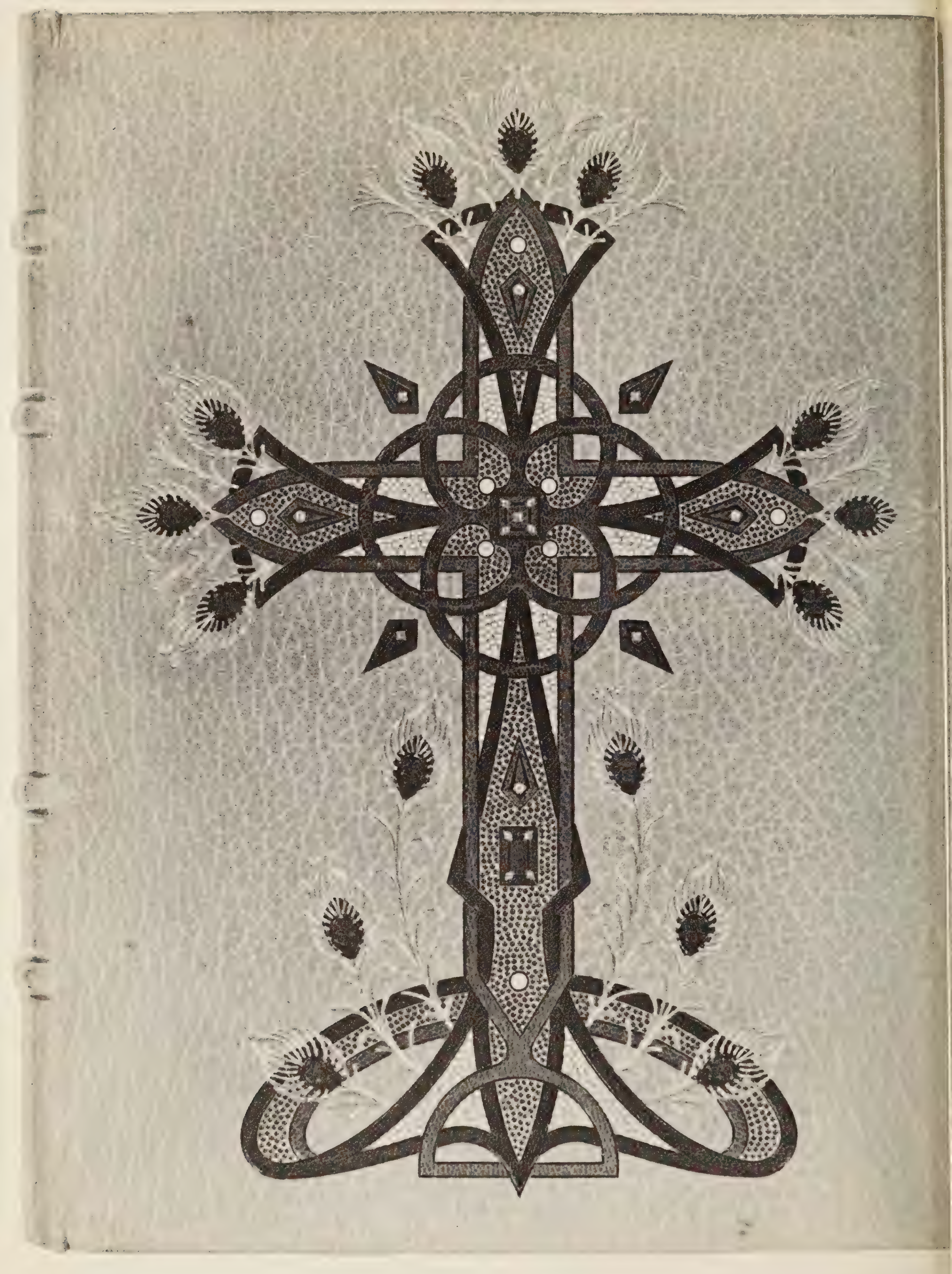
100 aquarelles de Salvador DALI. Un des 150 exemplaires sur Rives avec une double suite et la décomposition en couleurs d'une illustration.


VI
V
IV
III
II
VI
VII
VIII
IX
X
I
XII
XI



...ge 5 :
... Son inconstance, à elle, ce fut de voler de l'abeille
à la Souris, d'un nouveau-né à un arbre, d'un
pauvre à un plus pauvre, d'un rire à un tourment.
Pureté de ceux qui se prodiguent ! - - -

Pour l'exemplaire de Monsieur
L. Barthou en haute sympathie ...
... albert [illegible]



94. DUHAMEL (G.). Vie des Martyrs. Illustrée d'eaux-fortes et de gravures sur bois de Paul Baudier. *Paris, Kieffer,* 1924 ; in-8, mar. entièrement mosaïqué de losanges alternés de mar. violet, mauve, La Vall., avec listels de mar. grenat sertis de fil. dor., bord. int. mos. de même, tête dor., non rog., couv. et dos. (*Kieffer*).

20 eaux-fortes hors-texte. Un des 50 exemplaires sur VIEUX JAPON contenant trois états des eaux-fortes avec remarques ; cet exemplaire contient en outre une suite des eaux-fortes COLORIÉES.

Très bel ENVOI AUTOGRAPHE de l'auteur sur le faux-titre.

Reliure mosaïquée, très bien exécutée, au décor géométrique.

Vente A. VOGEL, n° 61.

95. FLAUBERT (G.). Hérodias. Illustré de onze eaux-fortes originales dessinées et gravées par William Walcot. *Paris, Devambez,* 1928 ; in-4, en ff., emb.

Un des 50 exemplaires sur JAPON avec deux états des eaux-fortes, dont l'un avec remarques.

96. FRANCE (A.). Thaïs. Illustrations de Raphaël Freida. *Paris, Plicque,* 1924 ; in-4, mar. La Vall., grande croix stylisée mosaïquée en mar. bleu et grenat avec décor de plumes de paon mosaïquées et dorées et semis de points dor., bord. int. mosaïquée avec listel de mar. bleu, doublé et gardes de soie grenat, tête dor., non rog., couv. ill. et dos. (*Gruel*).

Frontispice et 20 illustrations dont 8 hors-texte. Exemplaire sur Rives.

Très belle reliure mosaïquée, caractéristique de son temps.

Voir la reproduction.

97. GAUTIER (Th.). Emaux et Camées. Cent douze dessins de Gustave Fraipont. Préface par Maxime du Camp. *Paris, Conquet,* 1887 ; in-12, mar. vert émeraude, triple fil. dor. encadrant les plats, *doublé de mar. rose,* décoré d'un gracieux cadre de fleurs et de feuillages dor. et listel aux lignes droites et courbes de mar. vert, tr. dor. sur témoins, couv. (*Cuzin*).

Exemplaire sur CHINE, imprimé pour l'éditeur, contenant une suite à part, sur CHINE, de toutes les figures, et la prime aux souscripteurs : *le Musée secret.*

Joint une LETTRE AUTOGRAPHE, signée, de JULES CLARETIE, à l'éditeur CONQUET, pour le féliciter de cette édition : « *Rien de plus charmant que ce volume, la Préface de Maxime Du Camp est piquante et éloquente* », etc. 14 9bre 1887 ; 1 page in-8.

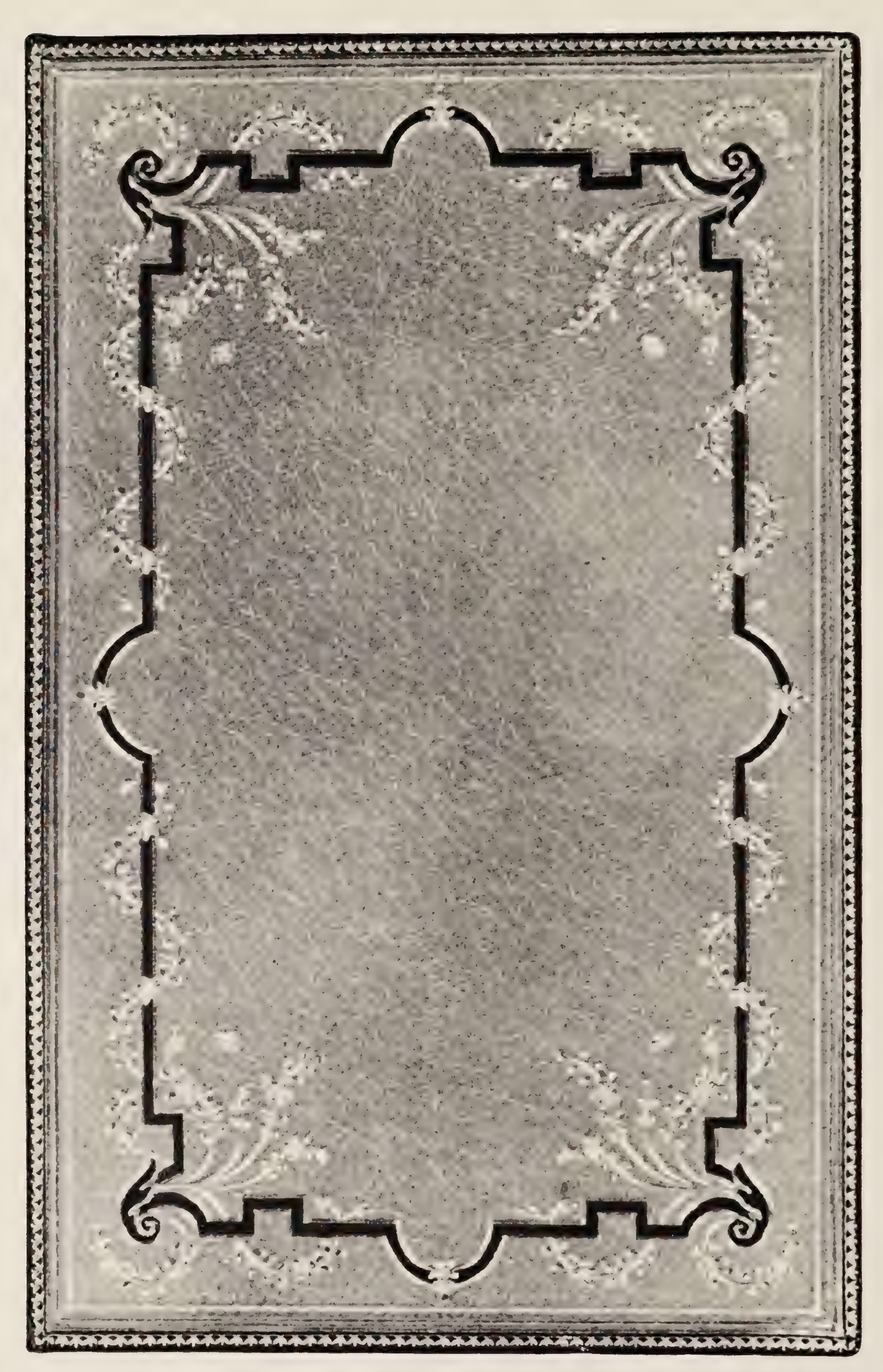
Le doublé de la reliure est un chef-d'œuvre de grâce et de finesse de *Cuzin.*

Des bibliothèques CONQUET et L. BARTHOU (II, 948) ; ex-libris.

Voir la reproduction.

98. JAMMES (F.). La Jeune fille nue. Poésie. Gravures au burin et pointes-sèches de D. de Bravura. Avant-propos de G. Jean Aubry. *Paris,* 1946 ; pet. in-4, en ff., couv., emb.

20 gravures dont 3 hors-texte. Exemplaire sur vélin du Marais.



99. LIVRE DE JOB (Le). Traduction du P. Dhorme. Eaux-fortes de E. Goerg. *Paris, Editions du Seuil,* 1946 ; in-4, en ff., couv., emb.

24 hors-texte et 8 culs-de-lampe gravés à l'eau-forte par Edouard GOERG. Tiré à 272 exemplaires ; celui-ci sur vélin d'Arches, signé par l'artiste, avec une suite à part sur CHINE des hors-texte.

100. MALLARMÉ (St.). Le Réveil du faune. 21 lithographies originales de René Demeurisse. *Paris, Rombaldi,* 1944 ; in-4, en ff., couv. ill., emb.

EDITION ORIGINALE. Un des 17 exemplaires sur vélin de Lana, auquel on joint une suite.

101. MARDRUS (Dr J.-C.). Le Marié magique, selon le texte et la traduction du Dr J.C. Mardrus. Illustrations en couleurs de Antoine Bourdelle. *Paris, Société des Bibliophiles Franco-Suisses, Ph. Gonin,* 1930 ; in-4, mar. rose, sur le premier plat, à l'angle supérieur, importante composition décorative stylisée, mosaïquée avec or et argent, fil. gras et maigres verticaux et horizontaux ; fil. int. or et argent, doublé et gardes de moire rose, tr. dor. sur témoins, couv. ill. et dos, chemise demi-mar. et étui. (*Marot-Rodde*).

Edition recherchée, tirée à 125 exemplaires tous sur vélin ; celui-ci, un des 100 réservés aux membres de la Société (n° 8), est imprimé pour Louis BARTHOU ; et enrichi d'une très belle belle AQUARELLE ORIGINALE d'Ant. BOURDELLE, avec quelques mots autographes au verso, représentant une danseuse.

De la Bibliothèque L. BARTHOU, II, 971.

Reliure remarquable, tout à fait dans le goût de son temps. Nous la reproduisons.

102. MISTRAL (F.). Mémoires et Récits. Précédé d'un avant-propos de Gaston Doumergue... Préface de Joseph d'Arbaud. Illustré d'eaux-fortes originales par Auguste Brouet. *Paris, Grégoire,* 1937 ; in-4, en ff., couv. ill., emb.

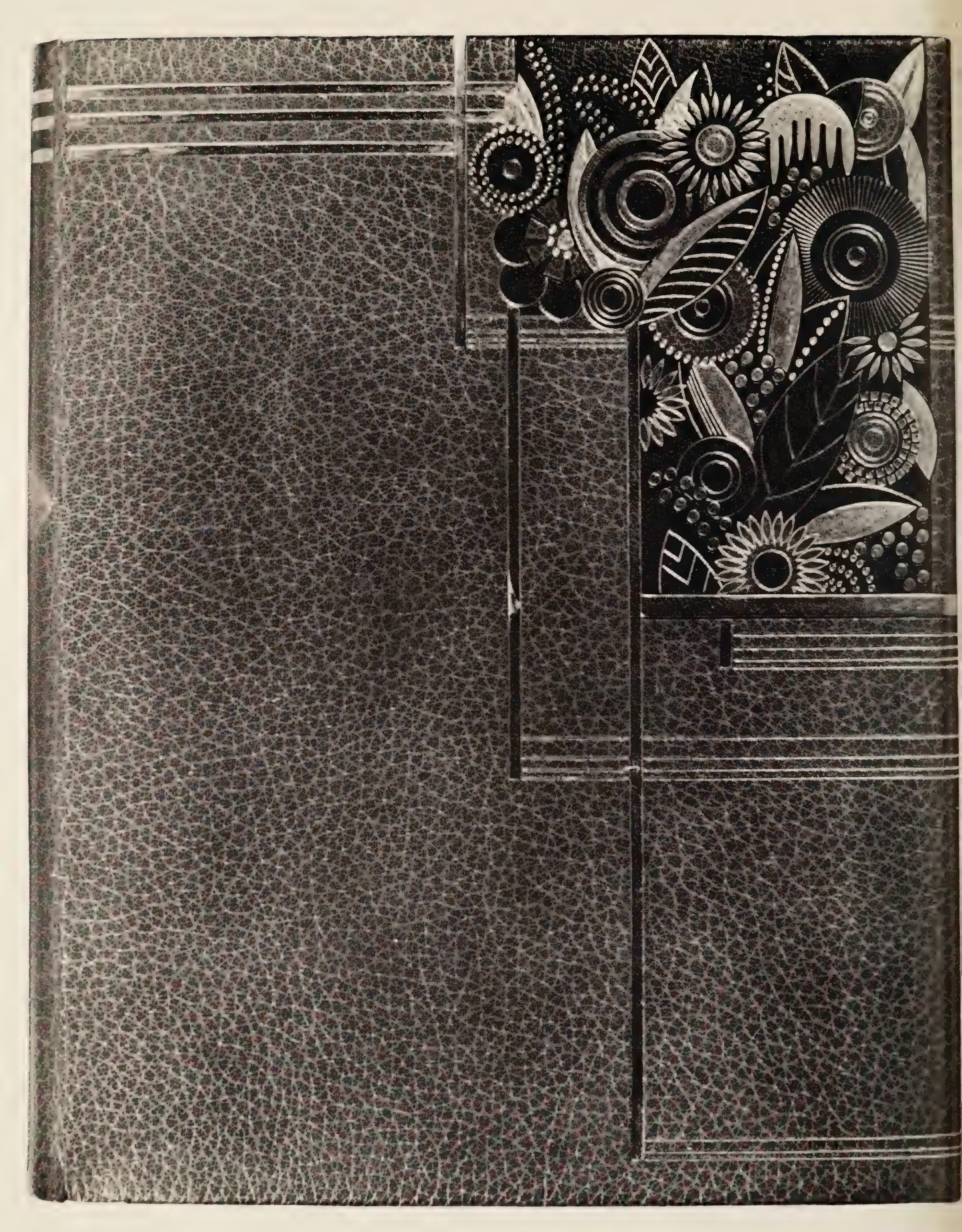
15 eaux-fortes hors-texte et nombreuses gravures dans le texte. Un des 50 exemplaires sur Annam avec une suite de 14 eaux-fortes.

103. MONTHERLANT (H. de). Fils de Personne. Illustré par Jacques Grange. *Paris, Laffont,* 1943 ; in-4, en ff., couv. ill., emb.

EDITION ORIGINALE, illustrée de 19 lithographies originales dont 15 hors-texte (3 en couleurs), de Jacques GRANGE. Tirage à 375 exemplaires ; un des 66 sur Mûrier du Tonkin, avec une suite sur même papier signée par l'artiste.

104. MONTHERLANT (H. de). Un Voyageur solitaire est un diable. 20 lithographies originales de Mariano Andreu. *Paris, Lefebvre,* 1945 ; in-4, en ff., couv., emb.

EDITION ORIGINALE. Exemplaire sur vélin.



105. MONTHERLANT (H. de). Le Maître de Santiago. Sept lithographies de Mariano Andreu. *Paris, Les Presses de la Cité,* 1948 ; in-4, en ff., couv., emb.

Tirage à 250 exemplaires, tous sur vélin de Lana.

ENVOI AUTOGRAPHE. « *Ce drame qui pour(rait) avoir pour épigraphe « Malheur aux meilleurs* ».

106. MONTHERLANT (H. de). Don Juan. Lithographies de Mariano Andreu. *Paris, Lefebvre,* 1958 ; in-4, en ff., couv., emb.

EDITION ORIGINALE, illustrée de 14 lithographies originales de Mariano ANDREU qui a aussi dessiné la couverture, la page de titre et les lettrines. Tirage à 260 exemplaires, plus quelques exemplaires hors-commerce ; celui-ci est un des 20 sur Arches contenant une suite sur JAPON et une suite sur ARCHES.

ENVOI AUTOGRAPHE. « *Cette pièce qui est dans la lignée dite « baroque », détestée des Français* ».

Joint une page in-4, fragment d'analyse de la pièce, manuscrite avec corrections, signée de MONTHERLANT.

107. MONTHERLANT (H. de). Le Cardinal d'Espagne. Gravures de Trémois. *Paris, Lefebvre,* 1960 ; in-fol., en ff., couv. ill., emb.

EDITION ORIGINALE, illustrée de 34 gravures de Pierre-Yves TRÉMOIS. Tirage à 250 exemplaires numérotés, signés par l'auteur et l'artiste, plus quelques hors-commerce ; celui-ci est un des 200 sur Arches.

ENVOIS AUTOGRAPHES : de l'auteur « *...Encore une pièce sur le sacrifice des meilleurs, comme dans Port-Royal et dans La Ville dont le Prince est un enfant...* » — et de l'artiste avec UN GRAND DESSIN ORIGINAL, à l'encre, signé, couvrant ce premier feuillet blanc.

108. MONTHERLANT (H. de). Le Chaos et la Nuit. Lithographies originales de Marti-Bas. *Paris, Lefebvre,* 1963 ; gr., in-4, en ff., couv., emb.

EDITION ORIGINALE, illustrée de 32 lithographies (dont 2 doubles), de 8 lettrines et d'un titre gravé sur bois, du peintre catalan MARTI BAS. Tirage à 250 exemplaires numérotés, plus quelques exemplaires hors-commerce ; celui-ci est sur Arches.

ENVOI AUTOGRAPHE de Henri de MONTHERLANT. « *Ce roman dans le style « barocco » que comprennent mal les français* ».

109. MONTHERLANT (H. de). La Guerre civile. Illustrée par Pierre-Yves Trémois. *Paris, Lefebvre,* 1964 ; in-fol., en ff., couv. ill., emb.

EDITION ORIGINALE, illustrée de 25 gravures originales au burin de Pierre-Yves TRÉMOIS. Tirage à 200 exemplaires numérotés, plus quelques hors-commerce, tous signés par l'auteur et l'artiste ; un des 25 sur JAPON NACRÉ contenant une suite sur JAPON NACRÉ, une suite sur VÉLIN DE RIVES, le GRAND DESSIN ORIGINAL de P.-Y. TRÉMOIS, à pleine page, de l'une des illustrations, avec envoi de l'artiste, accompagné de son cuivre.

ENVOIS AUTOGRAPHES de l'auteur et l'artiste.

110. MONTHERLANT (H. de). La Rose de Sable. Illustrations originales de André Hambourg. *Paris, Lefebvre,* 1967 ; 2 vol. gr. in-4, en ff., couv., emb.

Edition originale intégrale, illustrée de 30 planches en couleurs (dont 10 doubles) et de 25 culs-de-lampe par André Hambourg et de 29 lettrines, faux-titre, titre gravé sur bois par Henri Renaud. Tirage à 200 exemplaires numérotés plus quelques hors-commerce ; celui-ci est un des 8 sur Japon nacré avec une suite des planches sur Japon nacré et une suite sur Rives, mais sans le pastel original annoncé au tirage.

Envoi autographe : « *Ce roman sur l'époque où l'Afrique du Nord faisait partie du tourisme français* ».

111. PETRONE. Le Satyricon. Traduction de Héguin de Guerle. Cuivres gravés par André Derain. *Aux dépens d'un amateur,* 1951 ; in-fol., en ff., couv., emb.

33 burins originaux par André Derain et 32 ornements gravés sur bois par Paul Baudier d'après les dessins de A. Derain.

L'ouvrage fut commencé en 1934 par Ambroise Vollard et publié en 1951 par Daniel Sicklès sous la direction de A. Derain.

Tirage limité à 326 exemplaires sur grand vélin d'Arches.

112. SIENKIEWICZ (H.). Quo Vadis. Roman néronien. Traduction nouvelle et complète par E. Halpérine-Kaminsky. Edition illustrée par Jan Styka. *Paris, Flammarion, s.d.* (1905-1906) ; 3 vol. in-4, demi-mar. rouge à coins, dos orné, tête dor., non rog., couv. et dos.

53 planches en héliogravure d'après *Jan Styka,* tirées en camaïeu, et bois dans le texte. Un des 50 exemplaires sur Japon avec suite sur Chine ; quelques rousseurs.

113. TOULET (P.J.). Les Contrerimes. Avec des gravures au burin de J.E. Laboureur. *Paris, Petiet,* 1930 ; in-4, en ff., couv., emb.

60 gravures de Laboureur dans le texte. Tirage à 301 exemplaires signés par l'artiste, tous sur vélin de Hollande.

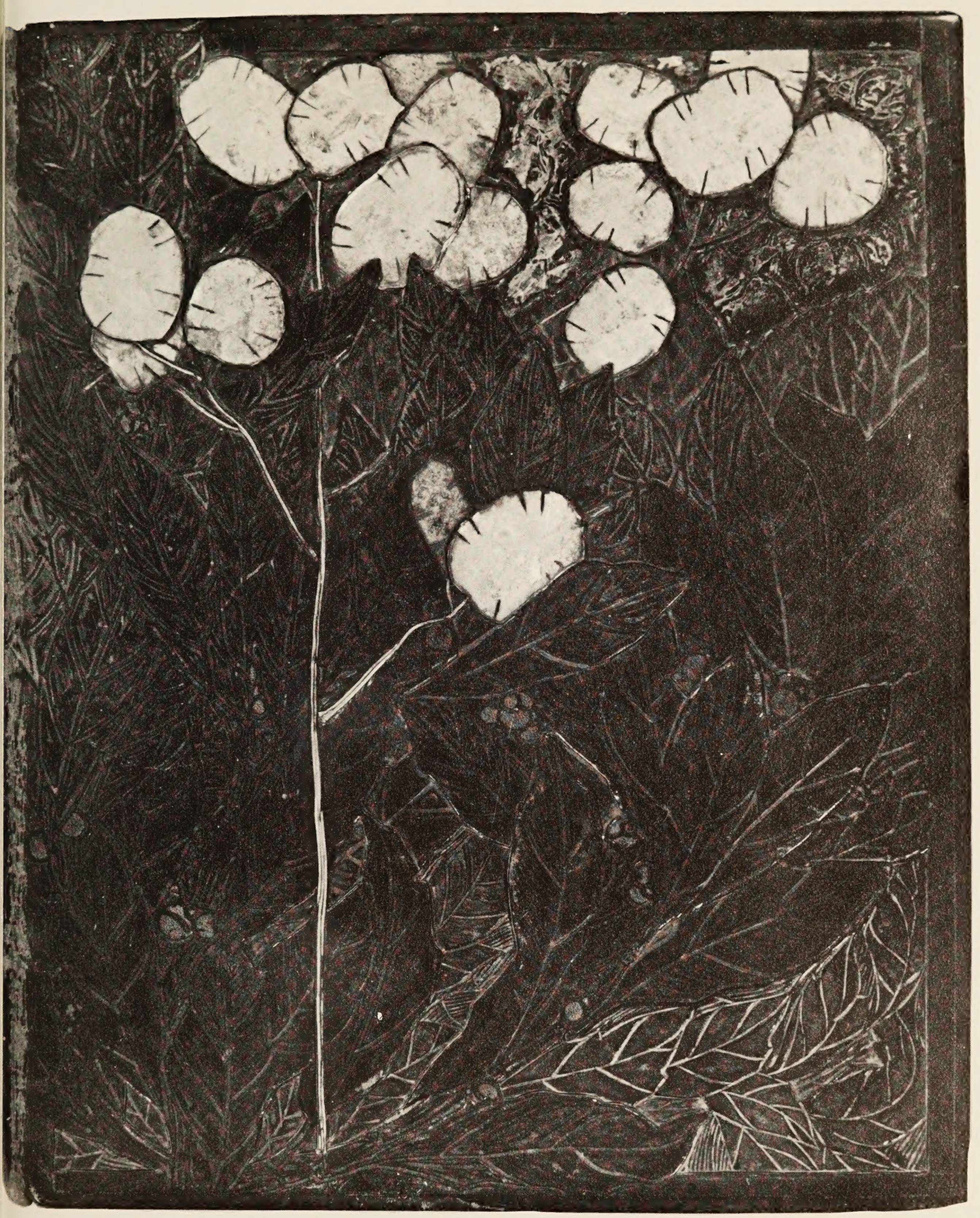
114. VERLAINE (P.). Parallèlement. Lithographies originales de Pierre Bonnard. *Paris, Imprimerie nationale, Amb. Vollard,* 1900 ; gr. in-4, cuir brun ciselé et peint d'un grand décor de feuilles et baies de laurier couvrant les plats, avec, sur le premier, tige fleurie de monnaie du pape en relief, argentée et recouverte de mica, bord. int. de même cuir serti de fil. dor., tête dor., non rogné, couverture et dos. (*Seguy*).

Le premier grand livre illustré par Bonnard et l'un des plus beaux et des plus recherchés parmi les livres illustrés modernes. — 107 lithographies tirées en rose dans le texte.

Tirage à 200 exemplaires ; celui-ci sur papier vélin de Hollande, avec la couverture et le titre illustrés de la vignette de P. Bonnard et avec la lithographie en frontispice que ne contiennent pas les exemplaires portant à la place l'autorisation d'imprimer du Garde des Sceaux. Légères jaunissures ou rousseurs à quelques feuillets.

Curieuse reliure de style strictement 1900, signée de *E. Seguy,* constituant avec l'ouvrage, un ensemble tout à fait homogène et bien marqué de son temps. Le dos est légèrement épidermé.

Voir la reproduction.



Ancienne
Imprimerie
ETAIX S.A.
Le Havre